



FANNY MANDINA - STYLISTE



# LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

[www.adiac-congo.com](http://www.adiac-congo.com)

N° 2170 DU 22 AU 28 NOVEMBRE 2014 / 200 FCFA, 300 FC, 1€

## Carnet Blanc

### Solange Knowles, un mariage arty pour l'icône noire

Six ans après sa sœur Beyoncé, Solange Knowles a épousé son fiancé, le réalisateur américain Alan Fergusson, ce dimanche 16 novembre, à la Nouvelle Orléans. Les deux tourtereaux se sont dit « oui » devant deux cents invités de marque. Une célébration chic en blanc pour un mariage digne de princesse aidée et soutenue par Queen B. La noce, relayée en photos sur le compte Instagram de Queen B, a mis en émoi les fans et la presse spécialisée qui en a dit un peu plus sur les détails de la cérémonie. A découvrir en image... **PAGE 3**



L'arrivée de la mariée à la Marigny Opera House

### Littérature

#### Bibish Marie Louise Mumbu : « Je ne viens pas à MotemaMpiko en star »



L'écrivaine congolaise résidente au Canada était en visite à son école, le Lycée MotemaMpiko, pour la présentation de *KinKiesse*, un livre écrit à trois mains avec Papy Mbwiti et Fiston Mwanza, constitué de quarante-cinq textes sur quinze thèmes extraits de leur « Moziki littéraire ». **PAGE 7**

### Environnement

#### Spectacle désolant après l'inondation à Talangai

Les riverains de la rivière Tsième, située dans le 6<sup>ème</sup> arrondissement Talangai, ont été pour la énième fois en deux semaines, victimes d'inondations spectaculaires pendant deux jours : du samedi 15 au dimanche 16 novembre. Dezs inondations provoquées par de forts orages. **PAGE 10**



La rivière tsième

### SOMMAIRE

#### Culture

Regard sur ...les femmes artistes **PAGE 6**

#### PUBLICATION

IAM, un magazine dédié aux femmes et à l'art **PAGE 6**

#### Style et Art

Loko Massengo et Jackson Babingui à la découverte de la Librairie galerie Congo à Paris **PAGE 9**

#### JEUX

**PAGE 15**

#### HOROSCOPE

**PAGE 16**

### SPORT : CAN 2015/Football

Les Diables rouges au paradis, la RDC par un trou de souris, Nigeria et Égypte au tapis

**PAGE 12**

## Éditorial

### Yes we can !

Oui c'est possible ! Et les diabolins l'ont démontré. Le Congo pouvait lui aussi obtenir son ticket d'entrée à la CAN 2015 en s'imposant, mercredi dernier, face à l'équipe soudanaise. Ce but marqué, a été celui de la dernière chance. Et la surprise fut au rendez-vous après. Avouons-le ! Au lendemain de la défaite à domicile contre le Nigéria, le doute avait gagné les esprits. Difficile de parier à ce moment-là sur une quelconque réussite de l'équipe. Et pourtant...

Ce ticket d'entrée offre merveilleusement à notre équipe nationale l'opportunité de prouver qu'elle aussi peut aller plus loin face aux grandes équipes africaines en compétition dans l'excitante aventure qu'est la CAN. Yes we can ! Et l'occasion est toute trouvée pour s'affirmer, rectifier les erreurs du passé et conjurer le sort qui ferma à notre pays, quatorze ans durant, les portes de la grande compétition africaine. Les enjeux sont donc énormes et hautement historiques. Nous sommes honorés d'évoquer cette victoire dans ce numéro qui fait aussi l'écho d'une merveilleuse célébration incarnée par Solange Knolwes et son mariage avec Sir Ferguson. Telle une drainée de poudre, nous partageons la joie de l'équipe du nouveau bébé du monde de l'art. Le magazine IAM-Intense Art Magazine, initié par la photographe Angèle Etoundi, est une publication originale qui mérite toute notre attention pour son intérêt pour les femmes qui créent et font notre monde.

Les Dépêches de Brazzaville

## Le chiffre

# 80

C'est le nombre de département français impliqué, à travers ses sages-femmes dans l'organisation des opérations de collecte et de sensibilisation pour la campagne Stand Up for African Mothers.

## Proverbe africain

« Traverse la rivière avant d'insulter le crocodile. »

## ÉVÈNEMENT

### Théâtre

# Plus que 19 jours avant le coup d'envoi de «Mantsina sur scène»

L'un des plus grands festivals de théâtre du Congo sous label festival international de théâtre de Brazzaville « Mantsina sur scène » s'apprête à ouvrir ses portes pour la onzième édition.

La capitale congolaise sera du 10 au 30 décembre prochain sous une explosion de joie que lui garantit le festival à chacune de ses éditions. Le calendrier présenté annonce une forte présence cinématographique avec une thématique accrocheuse pour cette année : « Entre Scène et Écran ». À cette occasion, le comédien et metteur en scène congolais, Clauvice Ngoubili, présentera en spectacle d'ouverture à travers sa pièce « Résistance » ou encore « Mantsina sur la route ». Il s'agit de la lecture d'une dizaine de textes de différents auteurs qui sont passés sur les planches du festival. Pendant vingt et un jours,

des artistes venus d'horizons divers vont partager leur vision du monde dans les différents lieux retenus à savoir : l'I.F.C (Institut français de Brazzaville), le Cercle culturel Sony Labou Tansi, le CFRAD (Centre de formation et de recherche en art dramatique) et la mairie de Mfilou.

Théâtre, danse, lecture, espace carrefour, projections, concert, ateliers, animations musicales, matches de foot, bal dansant, seront au menu de cette onzième édition. Metteurs en scène et comédiens parfumeront à travers diverses représentations impressionnantes une multitude de spectateurs.

Durly Émilie Gankama



L'affiche de la dixième édition du festival Mantsina sur scène

### LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

Les Dépêches de Brazzaville sont une publication de l'Agence d'Information d'Afrique centrale (ADIAC)  
Site Internet : [www.brazzaville-adiac.com](http://www.brazzaville-adiac.com)

#### DIRECTION

Directeur de la publication : Jean-Paul Pigasse  
Secrétariat : Raïssa Angombo

#### Comité de direction

Emmanuel Mbengué, Émile Gankama, Lydie Pongault, Bénédicte de Capèle, Ange Pongault, Charles Zodialo, Gérard Ebami-Sala, Philippe Garcia.

#### RÉDACTIONS

Directeur des rédactions : Émile Gankama  
Assistante : Leslie Kanga  
Photothèque : Sandra Ignamout  
Secrétaire des rédactions : Jocelyn Francis Wabout  
Secrétaire des rédactions adjoint :  
Rewriting : Arnaud Bienvenu Zodialo, Clotilde Ibara, Norbert Biembédi

#### Rédaction de Brazzaville

Rédacteurs en chef : Guy-Gervais Kitina, Thierry Nougou  
Service Société : Parfait Wilfried Douniama (chef de service)  
Guillaume Ondzé, Fortuné Ibara, Lydie Gisèle Oko  
Service Politique : Roger Ngombé (chef de service), Jean Jacques Koumbemba, Josiane Mambou Loukoulou

Service Économie : Nancy France Loutoumba (chef de service) ; Lopelle Mboussa Gassia, Firmin Oyé  
Service International : Nestor N'Gampoula (chef de service), Yvette Reine Nzaba, Tiras Andang  
Service Culture et arts : Bruno Okokana (chef de service), Hermione Désirée Ngoma, Rosalie Bindika  
Service Sport : James Golden Eloué (chef de service), Rominique Nerplat Makaya  
Service Enquête : Quentin Loubou (chef de service), Rock Ngassakys  
Chronique littéraire : Meryll Mezath (chef de service), Luce Jennyfer Mianzoukouta

#### Rédaction de Pointe-Noire

Rédacteur en chef : Faustin Akono  
Lucie Prisca Condhét N'Zinga, Hervé Brice Mampouya, Charlem Léa Legnoki, Prosper Mabonzo, Séverin Ibara  
Commercial : Mélaïne Eta  
Bureau de Pointe-Noire : Av. Germain Bikoumat : Immeuble Les Palmiers (à côté de la Radio-Congo Pointe-Noire). Tél. (+242) 06 963 31 34

#### Rédaction de Kinshasa

Directeur de l'Agence : Ange Pongault  
Coordonnateur : Jules Tambwe Itagali  
Politique : Alain Diasso  
Économie : Laurent Essolomwa  
Société : Lucien Dianzenza  
Sports : Martin Enyimo  
Service commercial : Adrienne Londole  
Bureau de Kinshasa : 20, avenue de la paix Gombe - Kinshasa - RDC - Tél. (+243) 015 166 200  
Rédaction de Dolisie : Lucien Mpama

#### Maquette

Eudes Banzouzi (chef de service)  
Cyriaque Brice Zoba, Mesmin Boussa, Stanislas Okassou

#### INTERNATIONAL

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Responsable coordination et communication : Rose-Marie Bouboutou  
Directrice du Développement : Carole Moine

#### Rédaction de Paris

Camille Delourme, Noël Ndong, Marie-Alfred Ngoma  
Comptabilité : Marie Mendy

#### ÉDITION DU SAMEDI

Directeur de rédaction : Émile Gankama  
Rédacteur en chef : Meryll Mezath  
Chef de service : Luce-Jennyfer Mianzoukouta  
Durly-Émilie Gankama

#### Ont collaboré :

Relaxnews, Dona Élikia, Morgane de Capèle, Paulie Petesh, Roll Mbemba, Nioni Masela, Lydie Gisèle Oko, Camille Delourme, Rose-Marie Bouboutou, Aubin Banzouzi, Raphaël Safou-Tshimanga

#### ADMINISTRATION ET FINANCES

DAF : Lydie Pongault  
Secrétariat : Armelle Mounzeo  
DAF Adjoint, Chef de service : Abira Kiobi  
Suivi des fournisseurs : Farel Mboko  
Comptabilisation des ventes, suivi des annonces : Wilson Gakosso

#### Personnel et paie :

Martial Mombongo  
Sticks : Arcade Bikondi  
Caisse principale : Sorrelle Oba

#### PUBLICITÉ

Directeur : Charles Zodialo  
Assistante commerciale : Hortensia Olabouré  
Commercial Brazzaville : Rodrigue Ongagna, Mildred Moukenga  
Commercial Pointe-Noire : Mélaïne Eta Anto

#### DIFFUSION

Directeur : Philippe Garcia  
Assistante de direction : Sylvia Adhhas  
Diffusion de Brazzaville : Guyche Motsignat, Brice Tsébé, Irin Maouakani  
Diffusion Kinshasa : Adrienne Londole  
Diffusion Pointe-Noire : Bob Sorel Moubélé Ngono

#### INFORMATIQUE

Directeur : Gérard Ebami-Sala  
Narcisse Ofoulou Tsamaka (chef de service), Rively Gérard Ebami-Sala, Myck Mienet Mehdj, Mbenguet Okandzé

#### IMPRIMERIE

Directeur : Emmanuel Mbengué  
Assistante : Dina Dorcas Tsoumou  
Chef d'atelier : François Diatoulou Mayola  
Service pré-presses et contrôle de qualité : Eudes Banzouzi (chef de service)

#### LIBRAIRIE BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Émilie Moundako Éyala (chef de service), Eustel Chrispain Stevy Oba, Nely Carole Biantomba, Epiphanie Mozali  
Adresse : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville - République du Congo  
Tél. : (+242) 06 930 82 17

#### GALERIE CONGO BRAZZAVILLE

Directrice : Lydie Pongault  
Hélène Ntsiba (chef de service), Sorel Eta, Astrid Balimba

#### LIBRAIRIE-GALERIE CONGO PARIS

Directrice : Bénédicte de Capèle  
Responsable achats, logistique : Béatrice Ysnel  
Responsable animation : Marie-Alfred Ngoma  
Assistante : Laura Ikambi  
23, rue Vaneau - 75007 Paris - France  
Tél. : (+33) 1 40 62 72 80  
Site : [www.lagaleriescongo.com](http://www.lagaleriescongo.com)

#### ADIAC

Agence d'Information d'Afrique centrale  
[www.lesdepêchesdebrazzaville.com](http://www.lesdepêchesdebrazzaville.com)  
Siège social : 84, bd Denis-Sassou-N'Guesso, immeuble Les Manguiers (Mpila), Brazzaville, République du Congo / Tél. : (+242) 05 532.01.09

Président : Jean-Paul Pigasse  
Directrice générale : Bénédicte de Capèle  
Secrétaire général : Ange Pongault

Bureau de Paris (France)  
38 rue Vaneau 75007 Paris/Tél. : (+33) 1 45 51 09 80

# Un mariage arty pour Solange Knowles

Par Morgane de Capèle

**Solange Knowles a dit oui à son fiancé Alan Ferguson, réalisateur de clips de 23 ans son aîné**

Pour sa deuxième noce, la cadette de Beyoncé a mis les petits plats dans les grands et s'est offert un mariage digne de princesse, aidée et soutenue par sa grande sœur. Pour sa tenue, la mariée a choisi une combinaison à dos nu qu'une ivoire et revêtu une cape, une création signée Stéphane Rolland. La noce, relayée en photos sur le compte Instagram de Queen B, a mis en émoi les fans et la presse spécialisée qui en a dit un peu plus sur les détails de la cérémonie.

On apprend ainsi par le magazine *People* que le couple est arrivé à la Marigny Opera House de New Orleans sur des vélos blancs. Deux cent invités, également de blanc vêtus, ont été témoins de leur engagement, dimanche 16 novembre dernier. Solange a ensuite tro-



qué sa première tenue pour une superbe robe géométrique dessinée par Humberto Leon pour Kenzo. Pour illustrer ce moment magique, elle a fait appel au photographe Rog Walker qui a réalisé une composition artistique, mettant en scène la

mariée entourée de sa sœur et de sa mère. «*Tous les gens qui ont travaillé sur le mariage sont des amis que j'aime*», a expliqué Solange dans un e-mail au magazine *Vogue*. «*Tout est l'oeuvre de l'amour.*»



Crédit photos : DR

# À l'arrache...

Dury-Émilie Gankama

## MUSIQUE

### « Martha » la révélation choc de Chidinma

Dédié à sa mère, ce nouveau titre de la chanteuse nigériane dévoile bien des révélations. « J'ai été conçue et certifiée totalement aveugle à ma naissance » dit-elle. Poursuivant « Pendant quinze jours cette femme me tenait dans ses mains et pleurait de façon incontrôlable, avec mon père, demandant à Dieu de bénir le nouveau-né Chidinma pour quelle retrouve sa vue. Le 16ème jour j'ouvre les yeux... Et ils sont ouverts à jamais. ». « Martha », du nom de sa mère, est donc une façon pour la jeune fille d'exprimer sa reconnaissance et son amour à l'égard de sa mère martha et aussi envers ses parents. L'artiste fait actuellement la promotion de son titre.



## CINÉMA

### « Le Crocodile du Botswana », le buzz continue

Neuf mois après sa sortie officielle, le film qui met en scène trois comédiens africains de renom, Thomas Ngijol, Claudia Tagbo et Fabrice Eboué alimente encore les commentaires des jeunes Brazzavillois. Le constat n'est guère surprenant, car la sauce des proverbes du président « Bobo », édicté par l'acteur Tomas Ngijol ne laissent pas indifférents les amoureux du cinéma. La scène des pires chefs d'Etat africains, du passé colonial de la France et de la dictature traduite par ces acteurs communique sans équivoque une bonne humeur contagieuse à nous tendre les mâchoires.



## EBOLA

### « 11 contre Ebola », les stars du foot apportent leur pierre à l'édifice

Sous l'étendard du slogan « Ensemble, nous pouvons battre Ebola » et du hashtag « wecanbeatebola », onze des plus grands stars du foot dont Didier Drogba, Cristiano Ronaldo, Neymar Jr. se sont alliés avec des experts de la santé, dans la campagne « 11 contre Ebola ». Le but est sensibiliser les populations du monde entier et promouvoir des mesures préventives dans les communautés affectées par le virus, afin de mieux lutter contre la fièvre hémorragique.



## OMS

### Matshidiso Rebecca s'engage à améliorer les systèmes sanitaires en Afrique

La nouvelle directrice de l'OMS (Organisation mondiale de la santé) pour l'Afrique, Matshidiso Rebecca Moeti, élue lors de la 64ème session du comité régional de l'OMS pour l'Afrique, s'est fixé comme premier objectif l'amélioration des systèmes sanitaires sur le continent africain. Agée de 57 ans et titulaire des diplômes de médecine (MB, BS) et de santé publique (MSC en santé communautaire pour les pays en développement), le Dr Matshidiso Rebecca Moeti, a au cours des six dernières années, conseillé et assisté le Directeur régional de l'OMS pour l'Afrique en matière de politiques et stratégies sur les questions régionales et mondiales de santé publique.



## Agenda culture

### France (22-28 novembre 2014)

**Paris. Rencontre :** La Librairie-Galerie Congo et l'ONG Artistes Africains pour le Développement (AAD) organisent le lancement de la bande dessinée *Les Diamants de Kamituga* le jeudi 27 novembre. Cette bande dessinée est le fruit du partenariat entre AAD et l'association congolaise SOS Sida, située dans le Sud-Kivu. C'est un outil de prévention et de sensibilisation original et efficace. Cette rencontre sera également l'occasion d'assister à une table ronde sur le thème : L'artistique peut-il être au service du développement ? En présence de Matthias Leridon, fondateur d'AAD, Hobopok, maquettiste de la collection « L'Harmattan BD » et Viviana Quinones, du Centre national de la littérature pour la jeunesse (BNF). 19h, entrée libre, 23 rue Vaneau Paris VII

**Seine Saint Denis. Festival :** 26e édition du festival Africolor du 15 novembre au 24 décembre dans le 93. La suite de ce festival s'annonce prometteuse avec deux soirées exceptionnelles intitulées « Les deux Congo » : le grand Zao sera de retour sur les scènes françaises pour présenter son nouvel album « Nouveau Combattant » les 22 et 28 novembre ! « Monsieur Cadavéré » présentera son nouveau répertoire, entre chansons engagées et rumbas endiablées (Régis Malonga à la batterie, Feli Koubaka à la guitare, Auguste MBaya aux percussions, Hermann Kouatila à la basse et Harintsoa Rakotoarimala au clavier). Il sera accompagné en première partie par le quintet Franco Na Biso, formé en hommage au grand Franco Luambo. Ses chansons seront réincarnées par celui qui est considéré à Kinshasa comme son digne héritier, Kojack Kossakamvwe. Avec Jean-Rémy Guédon au saxophone, Kojack Kossakamvwe à la guitare, Alberto Mapoto à la batterie, Christian Kamba à la guitare et Guy Tusiama à la basse électrique. Le samedi 22 novembre à la salle des fêtes de Sevran (20h30 - 9 rue Gabriel Peri - entre 4 et 8 €) et le vendredi 28 à la Clef à Saint-Germain-en-Laye (20h30 - 46 rue de Mareil - entre 4 et 8 €). Tout le programme du festival sur [www.africolor.com](http://www.africolor.com)

**Paris. Rencontre :** Une rencontre littéraire à ne pas rater aura lieu au Tarmac le samedi 22 novembre. Un rendez-vous sur le thème « Nouvelles écritures, nouvelles perspectives » avec les écrivains Fiston Mwanza Mujila (auteur du livre *Tram 83* publié chez Métailié, et actuellement en résidence d'écriture au Tarmac jusqu'en juin 2015), Hakim Bah (dont le premier livre est paru

dans la collection Le Tarmac chez Lansman en 2013 avec deux pièces *Sur la pelouse* et *Le cadavre dans l'œil*) et Julien Mabilia Bissila (dont la pièce *Au nom du père et du fils* et de J.M. Weston, éditée chez Acoria éditions, sera créée au Tarmac lors de la saison 2015/16 dans une mise en scène de l'auteur). Ils se retrouvent en Europe, l'occasion d'évoquer avec eux leurs itinéraires de création, leurs traces d'écriture, leurs lectures et, bien sûr, leurs écrits... La rencontre sera animée par Bernard Magnier. 18h, entrée libre sur réservation (01 43 64 80 80), 159 avenue Gambetta Paris XX. Plus d'infos sur [www.letarmac.fr](http://www.letarmac.fr)

**Paris. Concert :** Faada Freddy sera en concert au Trianon le vendredi 28 novembre. Il présentera son premier opus en solo, lui qui a été tout d'abord connu comme membre du fameux groupe de hip hop sénégalais Daara J. En solo, sa voix mélodieuse prend son envol : il a littéralement soulevé l'enthousiasme de personnalités aussi éclectiques que Lenny Kravitz, Bernard Lavilliers, Imany, ou Grand Corps Malade dès la sortie de son premier E.P solo *Untitled!*, classé 13e du top digital la semaine de sa sortie en avril dernier. Sa musique faite sans autre instrument que la voix et les percussions corporelles est un subtil mélange des harmonies vocales et de mélodies pop avec un timbre de voix soul. À découvrir absolument ! 20h, 28-35 €, 80 boulevard Rochechouart Paris XVIII. Plus d'infos sur [www.letrianon.fr](http://www.letrianon.fr)

**Paris. Festival :** 2e édition parisienne du festival Nio Far du samedi 22 au samedi 29 novembre. Initié par le chorégraphe Pier Ndoumbé et le chanteur Franck Dribault de l'association La Tribu, le festival Nio Far s'inscrit dans le cadre des échanges culturels que mène cette association entre la France et le Sénégal depuis 13 ans. Au programme : conférences, projections de films, spectacles de danse, théâtre, expositions afin de questionner la citoyenneté au travers de l'histoire coloniale en invitant artistes, intellectuels et personnalités à débattre et échanger sur les questions liées à la citoyenneté, l'esclavage, l'histoire et surtout la mémoire. Le documentaire de Rokhaya Diallo « Les Marches de la liberté » sera par exemple projeté le samedi 22 novembre, l'écrivaine Ken Bugul sera présente pour une rencontre exceptionnelle le lundi 24 novembre, et la soirée de clôture se fera en musique le samedi 28 novembre avec DJ Thia One, la chanteuse franco-camerounaise Tiana Ewané,

le duo Raphaël et Simon et le slameur sénégalais Al Mouctar. Le festival se déroule au Centre Fleury Goutte d'Or Barbara et à l'Etoile du Nord, tout le programme sur [www.festivalniofar.com](http://www.festivalniofar.com)

**Paris. Conférence :** Le Musée de l'histoire de l'immigration organise une conférence le mardi 25 novembre sur le thème : « Diaspora noire ou diaspora africaine ? Deux manières de faire récit d'une trajectoire collective ». Cette conférence-débat se fait dans le cadre de l'UniverCité avec Christine Chivallon, Les Afriques dans le Monde / CNRS et Marianne Amar, responsable de la recherche au Musée de l'histoire de l'immigration. La « diaspora noire » ou « diaspora transatlantique » ou « diaspora africaine » désigne l'ensemble des populations descendantes des esclaves transbordés depuis l'Afrique aux Amériques dans le cadre du commerce triangulaire. Présentes principalement aux États-Unis, au Brésil et dans la Caraïbe, ces populations ont en commun les héritages de l'expérience de l'esclavage qui se traduisent aujourd'hui dans la persistance des discriminations raciales. Cette conférence vise ainsi à établir un panorama historique des principaux repères qui orientent la destinée des populations africaines et de leurs descendants aux Amériques. 18h30, entrée libre, Auditorium Philippe Dewitte - Palais de la Porte Dorée, 293 avenue Daumesnil Paris XII

**Val de Bièvre. Festival :** 8e édition du festival Ciné Regards Africains dans les villes du Val de Bièvre (94) du 21 au 29 novembre. L'association Afrique sur Bièvre organise chaque année son festival de cinéma mettant à l'honneur des films de fiction réalisés par des cinéastes africains. Des courts ou des longs métrages qui sont suivis de débats avec le public. En avant-première cette année le film du réalisateur mauritanien Abderrahmane Sissako remarqué au dernier festival de Cannes « Timbuktu », une soirée « des rêves d'ailleurs » avec des films des cinéastes sénégalais Djibril Diop Mambety, Moussa Touré et Dyana Gaye, des films qui viennent d'Afrique du Sud, du Mozambique, du Maroc, de l'Algérie... et une conférence sur le thème : « Les cinémas d'Afrique : histoire, diversité, écritures » avec Jean-Claude Rullier, responsable du Pôle Education à l'image de la Région Poitou-Charente. Le festival se déroule dans les villes d'Arcueil, Cachan, Fresnes, L'Hay-les-Roses, Villejuif. Tout le programme sur [www.asurb.com](http://www.asurb.com)

Pauline Pétesch

## Fête du livre de Kinshasa

# Les libraires en parlent...

Au nombre des participants à la manifestation qui a fait vibrer sept sites, entre l'Institut français et le Centre Wallonie-Bruxelles la semaine passée, la librairie LDE et L'Harmattan en ont dressé le bilan, à 16 heures, soit une heure avant la fin de l'édition de cette année, le dimanche 16 novembre.

Présent pour le compte de la librairie LDE, Yvon Lagoutte, nous a évoqué sa participation en ces termes : « Nous étions déjà là l'année dernière et nous sommes revenus à cette seconde édition de la Fête du livre pour vendre les livres des auteurs présents. Cette année, il y avait beaucoup moins de bédésistes que l'année dernière mais plus de romans, d'essais, etc. Il y a toute la collection des livres de Lieve Joris, Colette Braeckman, David Van Reybrouck, Jean-Joseph Boillot, etc ». En termes de fréquentation, il a confié aux *Dépêches de Brazzaville* que samedi était le meilleur jour. « Nous avons eu une très bonne journée hier mal-

gré la pluie mais aujourd'hui c'est un tout petit peu plus calme mais c'est pas fini. Il reste encore une petite heure et l'on espère que les gens vont venir nombreux. Beaucoup d'auteurs sont venus faire des dédicaces, faire des dessins. Il y a eu une bonne affluence entre 14 heures et 19 heures », a-t-il expliqué.

Par ailleurs, il n'en reste pas moins, selon Yvon Lagoutte que « l'année dernière avait été une très bonne année ». Il a estimé que les ventes étaient « cette fois un petit peu moins bonnes » avouant du reste avoir pris « un peu plus de risque nous disant que comme cela avait bien marché l'année dernière. Mais il nous



Le Pr. Léon Matangila exposant les ouvrages de L'Harmattan

reste encore une heure et nous verrons si ce sera payant une fois les comptes faits à la fin ». La grande vedette du stand était incontestablement l'auteur de *Congo. Une histoire*. « David Van Reybrouck a très, très bien vendu. Il a fait une conférence hier après-midi de 15 à 17 heures. Et c'est à la fin que les gens se sont rués sur le stand pour acheter *Congo. Une histoire*. Cela a très bien fonctionné. C'est l'un des titres que l'on a eu très vite en rupture de stock cette année », a-t-il affirmé. Et au libraire de conclure sur son vœu que « l'aventure continue bien sûr ! L'on espère tous que la troisième édition sera confirmée rapidement pour pouvoir revenir l'année prochaine ».

### La fréquentation des élèves appréciée

Pour sa part, correspondant local et collaborateur des Editions L'Harmattan, le professeur Léon Matangila Musadila nous a dit garder pour souvenir de l'événement « l'idée fondamentale que la Fête du livre est d'abord celle de la jeunesse. Une manifestation à léguer aux générations futures qui doivent se former par la médiation du livre qui est un dépôt, une route de la conservation et de la transmission du savoir ». Il la perçoit également telle « une invitation à la formation et à l'effort. Formation des têtes bien faites et bien pleines par la lecture et la culture ». Et il est resté d'avis que « La Fête du livre est un événement important qui devrait mobiliser

d'avantage de jeunes ». Le scientifique a véritablement apprécié l'ensemble de la programmation avec ses conférences-débats et surtout les passages des élèves vécu comme une belle expérience. Le Pr. Léon Matangila a évoqué une plus grande fréquentation d'élèves du niveau primaire et secondaire que des adultes. Pour lui, c'était donc « bien, pas mal, très encourageant ». Et, de nous expliquer que le stand en sa charge en tant que responsable des Editions L'Harmattan à Kinshasa renfermait « pas mal d'ouvrages, de romans, de bandes dessinées, de livres à destination des chercheurs sur le fond Congo et toutes les matières possibles ».

Nioni Masela



Yvon Lagoutte recevant des visiteurs

## Hommage

# « Lucien Clergue et moi » par le photographe Steven Lumière Moussala

Le photographe-académicien Lucien Clergue s'est éteint ce 18 novembre 2014. C'est en séjour dans son pays que le photographe congolais, Steven Lumière Moussala, aujourd'hui installé en France, a appris la triste nouvelle de la disparition de celui qui a défendu la photographie comme discipline artistique à part entière.

« Le bien-aimé Steven Lumière qui a su protéger son nom dans ses œuvres. » Ces mots du photographe-académicien, Lucien Clergue en visite, d'exposition photo de Steven Lumière Moussala sont demeurés vivants dans le cœur du jeune photographe. Entre compliments et prophétie, le photographe congolais s'en souvient. Nous sommes en 2010. la carrière du jeune Steven Lumière Moussala est prometteuse. Les deux photographes viennent de se rencontrer autour d'une exposition photos au Mois international de la photographie éclectique (MIPE) de Dol de Bretagne, sous l'initiative du photographe Jacques Rouquette. « Nous avons une unité d'activités de photographe, mais aussi une unité de passion, presque une complicité dans la célébration du corps de la femme. », confie le photographe. D'ajouter : « il était très accessible. On s'est rencontré dans beaucoup d'autres manifestations culturelles. On s'écrivait régulièrement. Mon combat pour la

reconnaissance de l'art photographique au Congo était également le sien. Il y a juste deux ans, nous envisagions de créer un Musée photographique au Congo. Lucien Clergue et Jacques Rouquette étaient très enthousiastes à ce projet, mais aucune institution publique ou privée au Congo n'a malheureusement accompagné ce projet. » Mais le photographe espère toujours en ce projet. Hélas sans Lucien.

### Qui était-t-il Lucien Clergue ?

Né à Arles en 1934, Lucien Clergue fut profondément marqué par la Seconde guerre mondiale et la disparition de sa mère alors qu'il n'a que 18 ans. Ce qui justifie les thèmes sinistres de ses premières images. Mais il s'éveille à la vie, au sourire grâce à la femme dont il immortalise la courbe d'un sein, et une hanche en clair-obscur. Sa carrière de photographe poète est lancée. « Ses photographies représentent une véritable hymne à la femme, à l'amour », explique Steven Lumière Moussala qui se découvre la même démarche photographique que le fondateur des Rencontres d'Arles, l'un des plus grands rendez-vous annuels de la photographie au monde. En 2007, Lucien Clergue entre à l'Académie des Beaux-arts de l'Institut de France. Il s'est éteint d'un cancer de la pièvre le 15 novembre dernier, à Arles en France.

Roll Mbemba



# Regard sur ...les femmes artistes

**Ignorant les préjugés de leur entourage, de plus en plus de femmes choisissent les métiers des arts pour s'insérer durablement dans la vie active. Les difficultés ne manquent pas, mais elles sont déterminées à réaliser leur rêve.**

«Les artistes ? Tous des voyous !» Combien de fois n'a-t-on pas entendu ce dicton dans la bouche de parents pour dissuader leurs enfants de s'orienter vers les métiers artistiques ? Monsieur Basimba, père de Doctrové, une jeune peintre congolaise, s'en veut encore aujourd'hui d'avoir fait partie de ce lot : «Ce genre de jugement erroné contraint de nombreuses femmes à abandonner leurs rêves. Je suis heureux que Doctrové m'ait tenu tête. Elle m'a prouvé qu'on pouvait réussir en étant artiste !» Au Congo, de plus en plus de femmes optent pour les métiers des arts, le plus souvent au grand dam de leur entourage. Encore peu nombreuses, elles travaillent parfois dans des conditions difficiles, mais s'en sortent plutôt bien.

reuse, relate Doctrové, contente de s'être inscrite malgré le refus initial de ses parents à l'École nationale des beaux-arts (ENBA) de Brazzaville. Elle ajoute, avec ce que je gagne à présent, j'arrive à me prendre en charge. C'est l'essentiel.» En mai dernier, Doctrové Basimba a participé à la biennale de Dakar. Elle a par ailleurs reçu, en 2012, le 1er prix de peinture lors de la 1ère édition des Rencontres internationales d'art contemporain des ateliers Sahms à Brazza. Jussie Nsana est, elle, dessinatrice de bandes dessinées et peintre. Elle est arrivée aux arts plastiques en s'inspirant des héros des livres illustrés que sa mère lui offrait. Grâce à ses créations visuelles, elle a reçu le prix de la vidéo lors de l'édition des ateliers Sahms



Rhode Bath-Schéba Makoumbou,

l'ENBA. En 2007, son diplôme en poche, Jussie a ouvert un centre de loisirs à Brazza. Elle y initiait des enfants aux arts. «Ce n'était pas facile tous les jours, mais j'ai décidé d'être artiste et j'y crois ! Quant à mes revenus actuels, je ne me plains pas. J'arrive à m'organiser avec ce que je gagne.»

Depuis qu'elle a été affectée à Pointe-Noire comme professeur de dessin en 2008, son centre de Brazza n'est plus opérationnel. La jeune peintre a toutefois lancé une structure similaire dans la capitale économique, heureuse de partager à nouveau sa passion.

«Je ne peux que les applaudir !» Rhode Bath-Schéba Makoumbou, quant à elle, a été initiée à la pein-

ture par son père, David, décédé en juin dernier : «Il a été pour moi un guide. Je lui dois ce que je suis aujourd'hui.» Grâce à ses expositions à travers le monde, elle a acquis une notoriété. Installée en Belgique, elle a reçu le grand prix des arts et des lettres en 2012 du président de la République du Congo.

Dans la quarantaine, Bill Kouélany, leur aînée, a initié en 2001 les ateliers Sahms, un centre d'arts à Brazzaville dans le quartier Diata «pour donner une visibilité aux artistes d'ici et de Kinshasa. Elle se souvient : Je suis passée par des moments difficiles, mais ce parcours m'a forgée.» Elle entraîne désormais d'autres

artistes dans sa dynamique personnelle. Les ateliers Sahms ont ainsi permis à sept artistes des deux Congo de présenter leurs œuvres à la biennale de Dakar en mai dernier.

Malgré l'itinéraire parfois semé d'embûches pour ces artistes femmes, elles tiennent bon. Une attitude remarquable, selon monsieur Owassa, professeur et directeur des stages et travaux pratiques à l'ENBA : «Même si elles sont encore minoritaires, on observe une percée des femmes dans les arts. Je ne peux que les applaudir ! Elles prouvent qu'elles peuvent aussi émerger et s'épanouir dans ce domaine.»

Berna Marty



Bill Kouélany

«J'ai du financer une partie de mes études et investir dans l'achat de mon matériel (gouache, toile, livres), mais au finish, je suis heu-

en 2013. Son père, bien qu'hésitant à ses débuts, lui a accordé sa bénédiction. Devant son obstination, ses parents l'ont inscrite à

## Publication

### IAM, un magazine dédié aux femmes et à l'art

Le 17 octobre dernier à l'occasion de de la foire annuelle d'art contemporain I:54 qui s'est tenue à Londres, la photographe camerounaise, Angèle Etoundi Essamba, a présenté IAM - Intense Art Magazine. Un tout nouveau magazine encore inédit, dédié à l'Art, sous toutes ses formes, et aux femmes, actrices et artisanes de ce paysage. Ce nouveau média bilingue (anglais-français) prendra la forme d'un magazine biannuel répondant au prix de 25 euros. En supplément, un site Internet particulièrement riche.

Pour les co-fondatrices, Angèle Etoundi Essamba et Céline Seror, le magazine se place «en forum pour des personnalités puissantes, chacune avec leur histoire à raconter : l'histoire de «mon art, de ma vie». Une déclaration fière par des femmes qui ont choisi de s'exprimer dans de nouveaux chemins, par de nouveaux chemins.» L'essence de IAM Magazine est de célébrer l'apport féminin en tant que créatrices ou sujets, dans ces arts visuels, dans la mode, l'architecture ou le design, de

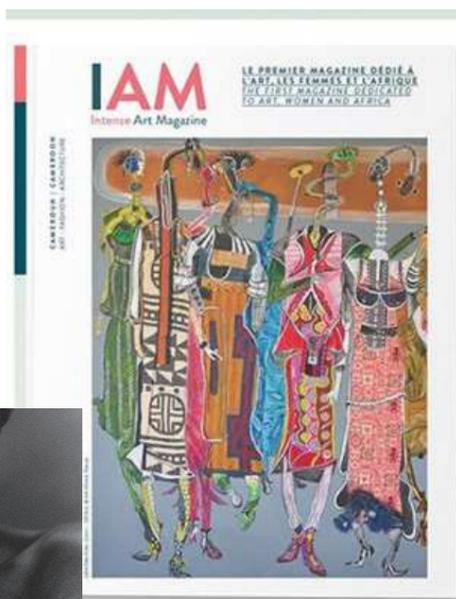
mettre en valeur leur apport dans le virage considérable que prend l'art contemporain africain. Les colonnes du magazine, numérique et imprimé, seront des champs de découvertes, de reconnaissance, de critiques et de débats autour de personnalités issues d'horizons culturels et sociaux larges, pour aboutir à une plateforme enrichie et éclairante. IAM Magazine est un média qui parle de femmes et qui s'adresse au lectorat le plus large possible, dirigé pour soulever des prises de conscience et

réfléchir à un avenir d'équité.

#### Un premier numéro consacré au Cameroun

Pour son lancement, IAM Magazine met à l'honneur le Cameroun, pays d'origine de la fondatrice du magazine, et sa scène artistique. On y retrouve la styliste Ly Dumas, l'architecte Danièle Diwouta-Kotto, les plasticiennes Kristine Tsala, Aza Mansongi, les stylistes Ann Ngann Yonn et Carm del Praia... On y retrouve également une belle interview

de Marilyn Douala Bell, créatrice du Centre d'art contemporain Doual'art en 1995 qui appuie, elle-même, tout le propos du magazine : «Il est indéniable que les femmes artistes (africaines) restent timides puisqu'elles souffrent du conservatisme et



du machisme (...) L'avenir de la création, l'avenir du continent même, dépendent de la féminisation de l'art.»

Info: <http://www.iam-africa.com>

Morgane de Capèle

## Bibish Marie Louise Mumbu

# « Je ne viens pas à Motema Mpiko en star. Je viens m'incliner et rendre hommage à cette institution »

Rentrée à son école, le Lycée Motema Mpiko pour la présentation de *Kin Kiese*, un livre écrit à trois mains avec Papy Mbwiti et Fiston Mwanza constitué de 45 textes sur 15 thèmes différents extraits de leur « Moziki littéraire », l'écrivaine s'est retrouvée à échanger sur sa vie antérieure à Kinshasa et son quotidien actuel à Montréal avec les cent lycéennes des classes terminales de littérature, pédagogie et sciences. Ce fut, au final, un moment de partage où certaines ont profité pour faire part de leur passion pour l'écriture et demander conseil à l'ainée qu'elles ont prise en sympathie.

**Les Dépêches de Brazzaville :** Était-ce important de revenir à votre école pour présenter cet ouvrage ?

**Bibish Marie Louise Mumbu :** Oui, c'est très important. Je suis venue présenter le recueil de textes du « Moziki littéraire », le *Kin Kiese*. C'est même cela qui avait été prévu dans le cadre de la Fête du livre, les trois écrivains du « Moziki littéraire », Papy Mbwiti, Fiston Mwanza et moi devions rentrer dans nos écoles respectives pour présenter le livre. Je l'ai fait seule parce que les deux autres ne sont pas à Kinshasa.

**LDB :** Considérez-vous *Kin Kiese* comme un trophée qui valait la peine d'être brandi bien



Bibish Mumbu en conversation avec les élèves de terminale du Lycée Motema Mpiko

haut ici où vous avez été formée ?  
**BMLM :** Non, c'est justement pour dire que c'est possible. Se

focaliser sur les autres qui ont ce même talent, qui aiment écrire, veulent se lancer mais se disent

« je peux pas le faire parce qu'il n'y a personne qui l'a fait avant ». Cet exercice-là est intéressant parce que les gens qui l'ont fait avant viennent de la même école. Je ne viens pas à Motema Mpiko en star ou comme quelqu'un qui veut montrer quelque chose. Je viens m'incliner et rendre hommage à cette institution parce que c'est l'endroit où j'ai été formée et où j'ai reçu une formation de qualité.

**LDB :** Comment avez-vous vécu ce moment ?

**BMLM :** C'était super, incroyable. À chaque fois c'était vraiment intense. Cela m'a fait du bien de réaliser qu'il y a le niveau et surtout de l'intérêt. Il y a eu un bel échange. J'ai surtout aimé les retours des filles qui m'ont avoué qu'au début, elles pensaient s'ennuyer mais qu'après, elles ont senti que l'on était entre nous. C'est l'ambiance que je voulais créer. Oui, que l'on se sente entre nous. D'abord entre filles, puis entre élèves de la même école, entre

Kinoises, Congolaises et entre personnes qui veulent montrer que le niveau est haut dans ce pays.

**LDB :** Pensez-vous avoir pu transmettre les idées que vous aviez en tête ?

**BMLM :** Je suis venue avec des idées et les choses se sont passées au-delà de mes attentes. Et ce voyage l'a été pour tout ce que j'ai eu à faire autant ici qu'ailleurs. Je suis vraiment contente.

**LDB :** Pourquoi ne pas étendre pareille action à d'autres écoles ?

**BMLM :** Mais oui, à un moment, nous aimerions éclater cette démarche. Car, l'on voudrait lutter contre cette illusion que le Congolais ou la Congolaise ne lit pas, il n'est pas question seulement des élèves de Motema Mpiko. C'est clair que la jeunesse congolaise lit. C'est juste qu'il faut se demander quels ouvrages lui sont donnés à lire ?

Propos recueillis par Nioni Masela

## Festival

# « Dense Bamako dance », pilier central de la danse contemporaine

Rencontre chorégraphique majeur au Mali, « Dense Bamako dance » organisé pour la onzième fois du 5 au 9 novembre dans la capitale malienne se présente comme le point où toutes les danses du monde se croisent à travers des spectacles et des performances de chorégraphes internationaux et émergents. Kettly Noël, directrice du festival en dessine les contours.

**Les Dépêches de Brazzaville :** Comment définir le festival « dense Bamako dance » ?

**Kettly Noël :** Le festival « dense Bamako dance » est un festival où toutes les danses se croisent, se rencontrent et dansent. Que la danse soit populaire, traditionnelle, urbaine ou de création, elles se retrouvent toutes et se conjuguent dans un même espace.

**Quelle est la particularité de cette onzième édition ?**

**KN :** Cette année, cinq compagnies maliennes de Bamako sont programmées face à quatre com-

pagnies du Tchad, du Gabon, du Cameroun et de la Côte d'Ivoire. Elles se retrouvent sur un même plateau. C'est une grande première à Bamako de programmer dans le festival autant de jeunes compagnies professionnelles.

**Quels sont les sujets abordés par le festival ?**

**KN :** Il parle beaucoup d'identité, d'Afrique, d'expression, de création. Il parle également de recherche, de singularité, de particularité et d'originalité aussi.

**La danse évolue et quel est l'impact du festival « Dense Bamako dance » ?**

**KN :** Le festival a beaucoup œuvré pour que la danse puisse évoluer au Mali vers un espace beaucoup plus contemporain, beaucoup plus créatif et diversifié, où on parle de danse, d'auteur et de chorégraphe. Ce festival est le seul événement de danse au Mali qui fait circuler et diffuser les œuvres des artistes africains au côté des grands artistes internationaux. Donc « Dense Bamako



dance », c'est le pilier central de cette évolution avec le travail permanent depuis quinze ans de Donko Seko qui s'occupe de la formation des jeunes danseurs.

Lisa Dao

## Salon du livre

# Afrilivres veut donner aux livres africains une envergure internationale

L'association d'éditeurs d'Afrique francophone subsaharienne participera pour la première fois au 30<sup>e</sup> salon du livre et de la presse jeunesse qui aura lieu du 26 novembre au 1<sup>er</sup> décembre prochain à Paris en France.

L'objectif de cette participation est de montrer, sur le plan international, le foisonnement de la production africaine de jeunesse et accroître la commercialisation des livres. Mais aussi permettre une meilleure visibilité des éditeurs et mieux mobiliser la diaspora africaine. À cet effet, un stand des livres africains sera installé à l'occasion sous la bannière : « Les livres d'Afrique ».

Le programme prévoit l'exposition des livres de contes, des albums illustrés, des livres documentaires, des bandes dessinées, des romans pour adolescents, des nouvelles ainsi que des livres en langues africaines à savoir : le bambara, le malgache, le swahili, le kinyarwanda, lobi, wobe, mahou, niabo, kroumen, dan, koulango, baoulé, senoufo et le diou-

la. Afrilivres publie en langue française et dans les langues africaines.

Parmi les membres de ce collectif, dix-sept publient des livres dédiés spécialement à la jeunesse. Parmi eux, six sont déjà diffusés par l'Alliance internationale des éditeurs indépendants depuis 2007 et quatre par l'association L'Oiseau indigo depuis un an. Le salon du livre et de la presse jeunesse est une manifestation consacrée aux livres, à la littérature et à la presse destinés à la jeunesse. Il a pour mission d'accompagner essentiellement le développement des littératures numériques et d'agir pour que la lecture devienne et demeure un plaisir.



L'association des éditeurs francophones au Sud du Sahara

Pour son 30<sup>e</sup> anniversaire, le salon met à l'honneur la thématique « Littérature de jeunesse : 10e art?! ». Ce dernier donnera lieu à une exposition collective de neuf créateurs parmi les plus importants de la littérature de jeunesse contemporaine, sous le thème « Passage ».

Durly Emilia Gankama

# Fanny Mandina, styliste visionnaire

C'est dans l'un des salons de l'Hôtel du fleuve que Fanny Mandina nous reçoit. Née le 02 avril au début des années 1980 à Kinshasa où elle a grandi, cinquième d'une famille de six enfants, Fanny a toujours été attirée par la mode et la couture dès son enfance. Très vite, elle s'est mise à confectionner des vêtements de poupées au point de devenir l'habilleuse officielle des poupées du quartier. Elle se rappelle sa première machine à coudre offerte par une tante. Elle avait à peine 7 ans.

Le monde de la mode kinoise peuvent se targuer d'avoir en son sein une Fanny Mandina dont le professionnalisme n'est plus à prouver. Sa réussite, la jeune femme la doit aussi à ses parents « compréhensifs et adorables » selon ses propos, qui l'ont encouragée dans les études de coupe et couture malgré la réticence de ses enseignants. Nombre d'entre ceux-ci la voyaient en effet exceller dans les domaines comme le droit, la médecine au vu de son potentiel intellectuel. C'est convaincue de sa passion pour la mode qu'elle décide d'en faire une profession pour son bonheur personnel et à la grande satisfaction de ses parents.

soixante créateurs de mode a effectué sa sortie officielle avec la présentation des collections de quelques-uns dont Fanny Mandina, Carine Palla ou Okasol, le président dudit collectif. L'association se veut être une plate-forme nationale qui contribue à l'essor des créateurs locaux à travers des programmes de formation et des colloques. À travers elle, Fanny Mandina milite pour la préservation de l'identité vestimentaire de la femme congolaise moderne qui se caractérise par le port du wax. Une campagne annuelle couronne depuis l'an dernier une personnalité qui a su mettre en valeur le wax et le pagne. D'où la

a eu l'occasion de présenter ses collections à de nombreux événements prestigieux de mode. Paris, Madrid, Johannesburg où elle a participé à la fashion week ou encore au Togo pour la biennale Bamati et au Congo au festival Molato na Brazza. Mais c'est à Kinshasa qu'elle a réalisé l'un de ses rêves en partageant le podium avec Gilles Touré surnommé le « Dior de l'Afrique » à l'occasion d'un show organisé par Vlisco. À propos de sa marque, Fanny est fière de voir une bonne partie de la « classe » congolaise à Kinshasa s'offrir ses créations. Là encore, elle milite pour l'obtention des moyens qui facilitent également la production du prêt-à-porter pour ceux qui n'ont pas la possibilité de s'acheter de la haute couture. « Certains membres du collectif envisagent déjà de produire à grande échelle sans aucune subvention », dit-elle très optimiste.

## Les contraintes à lever

Dans cette même visée, les stylistes du collectif comptent sur l'État pour faciliter l'importation de matériel, un vrai casse-pieds jusque-là. « Nous avons l'une des douanes les plus chères au monde. Comment voulez vous



Création Fanny Mandina design

acheter une machine à 10.000 \$ (5 millions FCFA) et payer les taxes bien au-delà du prix d'achat ? Ce sont ces difficultés que nous souhaitons voir se résoudre. Nous avons sollicité une audience auprès du Premier ministre à cet effet et nous attendons. » « Dans ces conditions, avance-t-elle, il est très difficile pour nous créateurs locaux de devenir compétitifs

face aux importations sauvages des vêtements qui rentrent des horizons divers. Et à ce niveau, notre douane est très poreuse car nous recevons même de la friperie venant des pays africains ».

## Les consignes de Fanny

L'appui aux créateurs locaux est indispensable en ce sens qu'ils participeraient à l'émergence, pense Fanny. « Imaginez, des vêtements de qualité produits ici, des tee-shirts, des chemises, des jupes de toutes les tailles. L'argent resterait ici et on emploierait la main d'œuvre locale », déclare-elle. Ambitueuse vision pour ce bout de femme qui le reconnaît, mais restant convaincue qu'il est possible de bâtir dans son pays des empires financiers dans le domaine de la mode. « En Afrique de l'Ouest, ils produisent en surabondance et viennent nous le vendre ici, ce que je trouve déjà très bien. Pourquoi pas nous ? »

Fanny encourage tous ceux qui sentent cet appel pour la mode de se lancer sans hésiter car c'est un secteur qui est prometteur, et elle exhorte tous ceux qui le peuvent de préserver cette identité vestimentaire qui est propre à la RDC en consommant les créations des nationaux. Panafricaine de surcroît, la styliste kinoise invite tous les fils du continent à l'unité « Arrêtons de nous entretenir. Il est grand temps que l'Afrique devienne le continent du futur, qui a toujours nourri les autres continents et qui doit nous nourrir, nous Africains, comme il faut ».

Myriam Esther



Fanny Mandina lors de son défilé à la Kinshasa fashion week

« Si vous considérez les plus grandes richesses du monde, cinq sont dans l'industrie du textile »

Après son diplôme en modélisme à l'Institut supérieur des arts et métiers (ISAM) à Kinshasa où elle a été enseignante, la styliste modéliste s'est accordé le temps pour une nouvelle formation en administration et gestion des entreprises culturelles à l'Institut national des arts (INA). La créatrice vise à appréhender les mécanismes et les stratégies de l'industrie culturelle. « Si vous considérez les plus grandes richesses du monde, cinq sont dans l'industrie du textile », lance-t-elle. D'où le rêve qu'elle entretient de voir se développer une vraie industrie du textile dans son pays, affirmant son optimisme, tout en restant consciente qu'il faut un cadre adéquat. Et l'une des balises posées pour la concrétisation de cette ambition est la création du « Collectif des stylistes congolais ».

C'est à l'occasion du XIVème sommet de la francophonie qui s'est tenu à Kinshasa que cette association qui compte près de

création du trophée « Liputa » (le pagne) dont le premier récipiendaire a été l'actuelle ministre du genre et de la famille.

## Quand Fanny ne jure que sur le Wax...

Passionnée de l'art en général, la peinture, l'architecture et la sculpture sont de véritables sources d'inspirations pour la créatrice. Pour sa création, Fanny ne jure que sur le wax, une matière de prédilection pour de nombreux stylistes africain et qui offre beaucoup de possibilité de mélange. Loin d'être égoïste, la créatrice montre sa reconnaissance à tous les corps des métiers qui agissent dans la mode, en faisant appel à des accessoiristes quand le besoin se fait sentir. Une manière supplémentaire de donner de la valeur à toute la chaîne de cette industrie qu'elle affectionne tant.

Localement, Fanny Mandina dénote une légère avancée en matière de visibilité de la mode même si le chemin est encore long, comme elle le reconnaît. Avec sa marque « Fanny Mandina Design », la créatrice



Création Fanny Mandina design

## Santé maternelle

# L'AMREF milite pour la reconnaissance des héroïnes du quotidien

La première ONG de Santé publique en Afrique, a organisé le 19 novembre dernier à Paris, sous le haut patronage de Graça Machel Mandela, la veuve de Nelson Mandela, la sixième édition de sa soirée de gala en soutien à ses actions en faveur des femmes, des mères, des filles et nouveau-nés sur le continent.



Évènement unique de solidarité, la sixième édition du gala de l'Amref Flying a réuni au pavillon Cambon-Capucine dans le premier arrondissement de

Paris, un parterre d'importantes personnalités autour du thème : «Elles sont l'avenir de l'Afrique». L'ensemble du collectif d'ambasadrices engagées auprès de l'as-

sociation composé de Caterina Murino, Laura Flessel, Béatrice Schönberg, Aïssa Maïga... était aussi présent pour affirmer leur engagement.

Dédiée cette année à la santé des femmes et à leur rôle d'actrices du développement du continent africain, cette soirée a permis à l'ONG de faire valoir à nouveau son implication dans la formation des sages-femmes africaines dans de nombreux pays du continent. Animée par les journalistes Patrick Poivre d'Arvor et Samira Ibrahim, la soirée était précédée d'une exposition, d'une vente aux enchères et d'un concert des artistes Zazie et Inna Modja. L'ensemble des bénéfices de la soirée sera reversée à l'AMREF.

La soirée de gala de l'AMREF vient en soutien à la campagne Stand Up for African Mothers à laquelle s'est associée Graça Machel en faveur de la formation de 15 000 sages-femmes africaines d'ici à 2015 pour réduire de 25% la mortalité maternelle en Afrique, et à promouvoir leur candidature



au Prix Nobel de la Paix 2015. Les organisateurs espèrent à travers ses rencontres annuelles mobiliser le plus grand nombre autour du n°5 des Objectifs du millénaire pour le développement, fixés par les Nations unies : améliorer la santé maternelle. L'AMREF Flying Doctors intervient depuis 1957 dans les zones les plus isolées du continent. Son programme Stand Up for

African Mothers lancé en 2011 a permis la formation de près de 6000 sages-femmes d'Afrique. Parmi elles, l'Ougandaise Esther Madudu, sage-femme depuis 13 ans, candidate au Prix Nobel de la paix 2015 et reconnue comme la représentante par excellence de ces héroïnes du quotidien dont la passion et le dévouement ne sont plus à prouver.

Meryll Mezath

## Bambissa Hermany

« Si on veut être professionnel dans la restauration, la réception est primordiale »

Hermany Bambissa connaît ses responsabilités sur le bout des doigts. Ambitieuse et déterminée, elle entre dans la restauration en tant que commis de salle au Hilton Paris, luxueux hôtel parisien. Perfectionniste, elle s'attarde sur les détails et n'aime pas dépendre des autres. Une discipline qui lui a valu des promotions en tant chef de rang, maître d'hôtel, et responsable des recrutements pour les CDD en restauration à l'hôtel du Collectionneur Arc de Triomphe, (un des plus grands des 5 étoiles de France) malgré sa vie de famille bien remplie.

« Quand je suis arrivée en France en 2000, je suis tout suite tombée amoureuse de l'art culinaire français, et à cette époque, il y avait pas mal de débouchés en restauration », a fait savoir Hermany qui, sans complexe, décide de refaire un bac professionnel option Service et Localisation en alternance. Il s'agit pour elle d'aller travailler rapidement et avoir un revenu bien, que minime, et subvenir à ses besoins.

Mais sur le terrain, la réalité est tout autre. Hermany se rend bien compte qu'elle doit poursuivre ses études. « J'ai donc décidé de poursuivre sur un BTS Gestion et Management Hôtelier. Ce qui m'a valu d'être admise en tant que commis de salle au Hilton Paris, l'un des luxueux hôtels parisiens. ». Une fois admise à ce poste, la jeune femme ne s'endort pas sur ses lauriers : sa volonté et surtout son amour pour ce métier rendent concret son rêve. « Mon envie de découvrir le monde, mes échanges avec les différents clients de différentes cultures ont suscité en moi l'envie d'aller plus

loin et de me faire une place de choix dans cet hôtel placé à cinq minutes des champs Élysées ».

En effet, Hermany a servi et rencontré de nombreuses personnalités et son leitmotiv au quotidien était de « faire plaisir aux clients en leur faisant passer un moment exceptionnel. C'était devenu plus qu'un plaisir pour moi, je ne comptais plus les heures mais j'étais éprise par ce que je faisais, et je voulais la perfection tous les jours », a signifié Hermany qui, grâce à son acharnement au travail, a été promue au titre de chef de rang, plus tard, à celui de maître d'hôtel.

Aujourd'hui mère de deux enfants de 5 et 3 ans, Hermany, toujours dans l'hôtellerie, a suivi tout dernièrement une formation en Ressources Humaines. Elle s'occupe du recrutement pour les CDD (Contrat à durée déterminée). « Je fais les recrutements pour les CDD en restauration à l'hôtel du Collectionneur Arc de Triomphe et par rapport à mes horaires, je peux concilier ma vie professionnelle et ma vie fami-

liale. De toute évidence, le terrain me manque. Mais je ne peux pas me plaindre car quand j'étais sur le terrain. Je commençais le boulot à 7h et terminais pour terminer à 17h, voire 18h ou 19h. D'autres fois, je débutais à 16h pour terminer à 02h du matin. Ce n'était plus possible avec la famille ».

Des années de riches rencontres et de partage avec les clients comme le reconnaît la jeune femme : « Le client était devenu mon gagne-pain et en même temps ma joie d'aller travailler ». Hermany ambitionne revenir au Congo un jour pour mettre en pratique l'art de la table et l'importance du client dans le business car, dit-elle : « si on veut être professionnel dans la restauration, la réception est primordiale quelle que soit la nature du client. L'échange, le dialogue, la discussion... Tous ces petits gestes qui enchantent le client et qui le poussent à revenir même s'il n'en a pas envie », nous a confié Hermany.

Berna Marty

## Loko Massengo et Jackson Babingui à la découverte de la Librairie galerie Congo à Paris

L'espace culturel congolais dédié aux arts et expressions de la rue Vaneau dans le 7<sup>ème</sup> arrondissement de Paris attire de plus de plus de visiteurs connus comme moins connus.



Loko Massengo et Jackson Babingui à la Librairie galerie Congo Crédit photo : Dépêches de Brazzaville

Depuis le 4 juin 2008, au fil du temps, la Librairie galerie Congo s'impose dans le paysage culturel de la ville lumière. Certes, la peinture de l'école de peinture de Poto-Poto est en permanence à l'honneur. Mais, outre les rencontres littéraires qui y sont proposées, on y trouve les derniers « opus » des artistes du moment comme Jackson Babingui. Des artistes qui souvent s'y rendent pour retrouver des ouvrages d'antan ou participer

au rayonnement de la culture du Bassin d'Angola.

Cette semaine, après Véronique Mankou, il y a dix jours, Jackson Babingui, habitué des lieux a invité Loko Massengo à découvrir la vitrine de la culture à Paris. « Notre culture a besoin d'un vrai vecteur comme la Librairie galerie Congo pour sortir nos artistes et écrivains de l'anonymat » a déclaré Jackson Babingui.

Marie Alfred Ngoma

# Manger au petit déjeuner pour... ne pas grossir

À en croire un célèbre adage, « c'est le repas le plus important de la journée » : le petit déjeuner. Pourtant, certaines études remettent régulièrement en cause son utilité. Dans le cadre de la Conférence de la Fédération européenne des Associations de diététiciens (EFAD) qui s'est récemment tenue à Athènes, plusieurs professionnels sont revenus sur les vertus du « p'tit déj ». Des vertus qui ne se limitent pas au simple fait de nous aider à tenir le coup jusqu'à midi.

Selon des chercheurs de l'Université de Leeds (Grande-Bretagne), « prendre un petit déjeuner apparaît en quatrième position du Top 10 des comportements à adopter pour maintenir son poids (le numéro 1 étant la pratique d'une activité physique) ».

Pour autant, beaucoup d'entre nous continuent de sauter ce repas. D'après les résultats d'une étude britannique, près d'un tiers de la population européenne (enfants, adolescents et adultes compris) n'avaleraient rien avant de commencer la journée. Selon Louise Dye, professeur de nutrition et comportementaliste, « les adolescentes semblent plus enclines (50%) à ne rien manger. Pourtant, c'est l'âge où les besoins énergétiques sont les plus

importants (croissance osseuse, développement de la masse musculaire... »

**Alors, comment expliquer le manque de succès d'un repas si important ?**

« Ce n'est pas clair » commente le Pr Yannis Manios de l'Université d'Athènes. « Je n'ai pas le temps ; Je n'ai pas faim ; Je ne peux rien avaler ; sont parmi les arguments les plus invoqués ». En ce qui concerne les adolescentes « certains messages véhiculés par les médias (comme le culte du corps, nldr) jouent sans doute un rôle ». Sur ce dernier point, le résultat final risque d'être l'inverse du but recherché. « En effet, sans petit déjeuner, la tentation de la barre de chocolat ou de la vien-

noiserie à 10h augmente les dangers de surpoids » insiste Louise Dye. « Plusieurs travaux ont ainsi montré que ceux qui prenaient le temps le matin présentaient moins de risques de développer une obésité. Mais ce n'est pas tout. Il semble que les apports du petit déj (vitamines A, D, B, calcium, fer, fibres...) ne peuvent pas être compensés par un autre repas, plus tard dans la journée. Enfin, ceux qui se nourrissent le matin seraient moins stressés et auraient une meilleure mémoire ». En effet, difficile de se concentrer lorsque le ventre se lance dans un concert de « gargouillis ».

**Un bon petit déjeuner, c'est quoi ?**

Bien entendu, pas question d'ava-



ler n'importe quoi. Le p'tit déj doit se composer d'aliments très précis :

- **Privilégiez les protéines.** C'est grâce à elles que vous parviendrez au déjeuner sans le fameux coup de pompe de milieu de matinée. Le choix est large entre les produits laitiers (fromage blanc, yaourts, fromages) les viandes, pourquoi pas une tranche de jambon blanc – ou un œuf ;
- **Continuez avec des céréales**

**complètes** : elles vous apporteront d'indispensables sucres complexes, autrement dit le carburant nécessaire pour tenir la distance. Variez les plaisirs entre le pain complet ou aux céréales, le muesli, ou les flocons d'avoine ;

- **Un fruit** pour ses vitamines et ses sucres rapides ;
- **Enfin une boisson.** Du thé, du café ou du lait vous permettront de reconstituer les stocks hydriques éliminés durant la nuit.

*Destination Santé*

## Hépatite C Un traitement très cher...

Efficace mais très onéreux. C'est ainsi que l'on pourrait qualifier le Solvadi®, un traitement contre l'hépatite C considéré comme révolutionnaire au vu des résultats de deux études soutenues par l'Agence nationale de Recherches sur le Sida et les Hépatites virales (ANRS). Problème, son prix en fait un gouffre financier pour l'Assurance-maladie. Heureusement, ce 20 novembre, le Gouvernement français se félicite d'un accord avec le laboratoire qui commercialise ce produit. Retour sur une histoire de gros sous.

L'arrivée sur le marché français d'une nouvelle molécule contre l'hépatite C, le sofosbuvir (Solvadi®), un antiviral à action directe (AAD) suscite depuis plusieurs mois l'indignation de l'opinion publique. En cause, le prix (élevé) exigé par le laboratoire (Gilead) qui le produit. En septembre dernier, la fédération SOS Hépatites expliquait que « le prix initialement exigé est de 56 000 euros le traitement (12 semaines) pour un coût maximal de production estimé à 80 euros ». Et de continuer, « pour pouvoir traiter les 128 000 personnes qui en ont un besoin urgent en France, il faudrait déboursier l'équivalent de l'intégralité du budget 2014 de l'Assistance Publique-Hôpitaux de Paris (AP-HP) soit 7 milliards d'euros. »

Un constat confirmé par les résultats d'une étude soutenue par l'ANRS. Les auteurs ont calculé les coûts de traitement en considérant que tous les patients avec une fibrose avancée seraient traités par antiviraux à action directe (comme le sofosbuvir)



au cours des trois prochaines années, soit un peu moins de 32 000 patients. Résultat : l'impact budgétaire du traitement par AAD serait compris entre 2,3 et 3,1 milliards d'euros pour les trois années considérées. Pour le Pr Jean-François Delfraissy, directeur de l'ANRS, « cette étude confirme que le coût des AAD risque de peser sur notre système de santé. C'est une situation qui justifie que le « juste prix » de ces médicaments soit appliqué dans un contexte médical de « juste prescription ».

**Un accord enfin trouvé**

Ce 20 novembre, le ministère en charge de la Santé explique qu'au terme de négociations « avec le premier laboratoire qui commercialise ces produits, le comité économique des produits de santé (CEPS) a fixé le prix du médicament Solvadi® à 13 667 euros hors taxes par boîte de 28 comprimés. » Soit 41 000 euros pour un traitement de trois mois en lieu et place des 56 000 initialement pratiqués.

*Ds*

## Avec le magnésium, exit la fatigue !

Le moral prend le large, la vitalité aussi ? Vous êtes nerveux, fatigué, souvent pris de crampes musculaires et dormez de moins en moins bien ? Vous manquez peut-être de magnésium, un oligo-élément indispensable à la régulation de la tension artérielle et du taux de sucre dans le sang. Alimentation équilibrée, cure automnale : des solutions simples existent pour pallier ces carences.

Minéral essentiel à l'équilibre de l'organisme, le magnésium intervient dans plus de... 300 réactions métaboliques ! Raison pour laquelle la moindre carence, souvent repérée lorsque vos paupières commencent à clignoter toutes seules, peut déclencher une chute du tonus. Difficultés à se lever le matin, manque d'entrain, coup de déprime, autant de symptômes qui peuvent s'expliquer par une carence en magnésium. Laquelle entraîne aussi des sautes d'humeur, une nervosité et des difficultés de concentration inhabituelles. Sans compter la perte de motivation à faire du sport, mais aussi à supporter le bruit et la lumière. Chez les personnes sujettes aux insomnies, la qualité du sommeil en vient à se dégrader. Des symptômes loin d'être anodins au quotidien.

**Le magnésium vital ?**

Une « petite forme » passagère peut se rétablir... dans l'assiette ! À table, privilégiez donc les aliments riches en magnésium (céréales entières, noix, amandes, pignons de pin, haricots blancs, épinards, choux, huîtres, flétan...). À croquer avec modération, le chocolat noir possède aussi des vertus apaisantes. Si les sensations de stress et de fatigue perdurent, pensez à suivre une cure de magnésium pour retrouver votre tonus.

Des conseils à ne pas prendre à la légère : essentiel au maintien régulier du rythme cardiaque, le magnésium aide en effet à réduire le risque de troubles cardiovasculaires. Stocké dans les os, les dents, les muscles mais aussi le foie, cet oligoélément intervient par ailleurs dans la régulation du taux de lipides dans le sang, et prévient donc l'apparition d'un diabète de type 2. Enfin ses propriétés relaxantes permettent la détente des muscles respiratoires et atténuent les douleurs de patients sujets aux migraines.

*Ds*

**Environnement**

# Des quartiers de Talangaï dans l'eau

Pour la énième fois en deux semaines, la rivière Tsiémé située dans le 6ème arrondissement Talangaï, est sortie de son lit suite aux pluies qui se sont abattues pendant deux jours, du samedi 15 au dimanche 16 novembre, à Brazzaville.



Les conséquences ont été désastreuses pour les riverains de la Tsiémé. Du pont de Mikalou au pont de la Tsiémé en passant au-dessus des ponts de l'avenue des Ancêtres et de Papa Gâteaux, jusqu'au-delà de l'école de la Tsiémé. Rien n'a été épargné. Le bilan évoque quelque 200 à 300 familles qui ont abandonné leurs habita-

tions pour se mettre à l'abri, loin de la zone touchée. « C'est absolument énorme. Les maisons et les ruelles ont été submergées », souligne Pierre Ngaya, un habitant de la zone. « Je n'ai jamais vu ça, un petit cours d'eau qui s'est transformé en un véritable torrent », confie une riveraine de la Tsiémé. « L'eau montait trop vite et mon mari m'a demandé de quitter la zone. Et dire

que j'avais un bébé dans mes bras. Qu'est-ce qu'il fallait faire dans ce cas ? N'est-ce pas déguerpir ? », souligne une autre habitante. Et le matin du lundi, tous ont mis la main à la patte afin de remettre de l'ordre là où il fallait. Peine perdue car certains n'ont même pas pu sauver leurs meubles. Des images insoutenables qui n'ont d'égaux que des sinistres spectacles renvoyés par

des chaînes de télévision. Une réalité au Congo, à Brazzaville. Tandis que chacun constate l'étendue des dégâts, tous n'ont qu'une crainte en tête : « Il peut y avoir, encore, des épisodes pluvieux, mais on ne sait pas exactement quand », confie un habitant de la zone.

Guillaume Ondzé

**LES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE**  
www.lesdepechesdebrazzaville.fr

**Basango Jazz Festival**  
à Pointe-Noire

Du 4 au 6 décembre 2014  
Jazz, la rumba en héritage...



**ALAIN MABANCKOU**  
**BLACK BAZAR**

au  
Centre Culturel Jean Baptiste  
**TATI LOUTARD**






















## CAN 2015/Football

# Les Diabes rouges au paradis, la RDC par un trou de souris, Nigeria et Égypte au tapis

Les éliminatoires de la 30<sup>e</sup> édition de la Coupe d'Afrique des nations ont rendu leur verdict le mercredi au terme de la 6<sup>e</sup> journée de la phase de poules. L'évènement est bien entendu la qualification des Diabes rouges, vainqueur à Khartoum, et des Léopards, meilleurs troisièmes. Les hommes de Florent Ibenge peuvent remercier des brillants Bafana, auteurs du nul à Uyo (2-2), entraînant l'élimination du champion sortant. Soulignons également le coup de force de l'Afrique Centrale, très présente avec le Cameroun, le Congo, la RDC, le Gabon et le pays hôte qu'est la Guinée Équatoriale.



**Les Lions Indomptables symbolisent une Afrique Centrale bien représentée avec cinq qualifiés**



La RDC ira aussi en Guinée équatoriale en qualité de meilleur troisième

**Francis Nganga et Thievy Bifouma peuvent exulter: le but du latéral gauche leur permet de retrouver la CAN après 15 ans d'absence.**

## GROUPE A

Un scénario incroyable dans ce groupe, avec la victoire des Diabes rouges à Khartoum. Auteurs d'une première mi-temps catastrophique, les hommes de Claude Le Roy ont su réagir et s'imposent sur un coup franc éblouissant de Francis Nganga. Le Congo retrouve la CAN, après 15 ans d'absence, tandis que le Sorcier Blanc disputera sa 8<sup>e</sup> Coupe d'Afrique, un record. Solides de bout en bout du tournoi, avec 3 succès et 3 nuls. Déjà qualifiés, ils ont joué le jeu jusqu'au bout, contribuant grandement à l'élimination du Nigeria.

Soudan-Congo : 0-1 (0-0)

**But :** Francis Nganga (59e) pour le Congo

Nigeria-Afrique du Sud : 2-2 (0-2)

**Buts :** Aluko (68e et 94e) pour le Nigeria, Rantié (43 et 47e) pour l'Afrique du Sud

**Classement :** 1) Afrique du Sud, 12 pts, 2) Congo, 10 pts, 3) Nigeria, 8 pts, 4) Soudan, 3 pts

## GROUPE B

Déjà qualifiés, les Fennecs d'Algérie ont concédé leur premier revers, à Bamako, ouvrant ainsi

la voie au Mali (0-2). En concurrence avec le Malawi, auteur du nul en Ethiopie (0-0), les Aigles se qualifient pour leur 8<sup>e</sup> CAN. Qui devrait être la dernière d'un Seydou Keita encore décisif à 34 ans.

Mali-Algérie : 2-0 (1-0)

**Buts :** Seydou Keita (28e sur penalty) et M.Yatabarré (52e) pour le Mali

Ethiopie-Malawi : 0-0

**Classement :** 1) Algérie, 15 pts, 2) Mali, 9 pts, 3) Malawi, 7 pts, 4) Ethiopie, 4 pts

## GROUPE C

Déjà qualifiés, les Étalons du Burkina n'ont pas forcé leur talent face à l'Angola (1-1), tandis que le Gabon n'a pas fait de détails face au Lesotho (4-2). Le Burkina enchaînera ainsi une quatrième édition consécutive, tandis que les Gabonais retrouvent la scène africaine après leur absence en 2013.

Burkina-Angola : 1-1 (1-1)

**Buts :** Pitroipa (45e sur penalty) pour le Burkina, Campos (28e) pour l'Angola

Gabon-Lesotho : 4-2 (1-0)

**Buts :** Madinda (40e), Evouna (51e et 80e) et but contre son camp (74e) pour le Gabon, buteurs non

communiqués pour le Lesotho (55e et 78e).

**Classement :** 1) Gabon, 12 pts, 2) Burkina, 11 pts, 3) Angola, 6 pts, 4) Lesotho, 2 pts

## GROUPE D

Déjà qualifiés, les Camerounais ont pris un point à Abidjan, face à des Éléphants décidément peu séduisants (0-0). Vainqueurs de la Sierra Leone, les Léopards ont été suspendus aux autres résultats. Et ont enfin pu célébrer leur qualification, comme meilleur troisième, grâce à la victoire du Congo à Khartoum, conjuguée au faux pas nigérian, et à la défaite de l'Égypte en Tunisie. Kebano et ses coéquipiers iront donc à Malabo. Côte d'Ivoire-Cameroun : 0-0

RDC-Sierra Leone : 3-1 (1-1)

**Buts :** Bolasia (44e et 92e) et Mongongu (61e sur penalty) pour la RDC, Mohamed Camara (37e) pour la Sierra Leone.

**Classement :** 1) Cameroun, 14 pts, 2) Côte d'Ivoire, 10 pts, 3) RDC, 9 pts, 4) Sierra Leone, 1 pt

## Groupe E

En bonne position avant cette ultime journée, les Black Stars ont enterré les derniers espoirs du Togo (3-1). Privés d'André Ayew,

Gyan et Asamoah, les Ghanéens ont validé leur ticket grâce au duo Waris-Wakaso. À la lutte directe avec l'Ouganda, le Syli national s'impose, à Casablanca, sur le score de 2-0. Les hommes de Michel Dussuyer offrent ainsi un petit rayon de soleil à leur pays, rudement touché par l'épidémie d'Ébola.

Ghana-Togo : 3-1 (2-0)

**Buts :** Waris (24e), Wakaso (28e) et Badu (69e) pour le Ghana, J. Ayité (47e) pour le Togo.

Guinée-Ouganda : 2-0 (1-0)

**Buts :** Ibrahima Traoré (23e) et Seydouba Soumah (61e sur penalty) pour la Guinée

**Classement :** 1) Ghana, 11 pts, 2) Guinée, 10 pts, 3) Ouganda, 7 pts, 4) Togo, 6 pts

## GROUPE F

Aucun suspense dans ce groupe, puisque la Zambie recevait le leader capverdien (1-0). Chipolopolo Boys et Requins Bleus étaient déjà qualifiés. Dans l'autre rencontre, sans enjeu, le Niger a partagé les points avec le Mozambique (1-1). Zambie-Cap Vert : 1-0 (0-0)

**But :** Nathan Sinkala (72e) pour la Zambie

Niger-Mozambique : 1-1 (0-0)

**Buts :** Yacouba (83e) pour le

Niger, Alberto (69e) pour le Mozambique

**Classement :** 1) Cap Vert, 12 pts, 2) Zambie, 11 pts, 3) Mozambique, 6 pts, 4) Niger, 3 pts

## Groupe G

Absents en 2013, les Lions du Sénégal étaient déjà qualifiés avant cette 6<sup>e</sup> journée, mais n'ont pas eu pitié du Botswana (3-0). En délicatesse avant son déplacement en Tunisie, l'Égypte s'est finalement inclinée et manquera sa troisième CAN consécutive. Les sextuples champions d'Afrique sont en perte de vitesse depuis la chute du régime d'Hosni Moubarak en 2011. Les Pharaons complètent ainsi la liste des cinq anciens vainqueurs qui n'iront pas à Malabo (Égypte, Soudan, Ethiopie, Maroc et Nigeria)

Sénégal-Botswana : 3-0 (2-0)

**Buts :** Serigne Mbodji (22e), Papiss Cissé (26e) et Moussa Sow (72e) pour le Sénégal

Tunisie-Égypte : 2-1 (0-1)

**Buts :** Chikhaoui (53e) et Khazri (81e) pour la Tunisie, Salah (14e) pour l'Égypte

**Classement :** 1) Tunisie, 14 pts, 2) Sénégal, 13 pts, 3) Égypte, 6 pts, 4) Botswana, 1 pt

Camille Delourme

## Victoire des Diables rouges

# «J'ai pleuré de joie», avoue Sylvie

Un beau jour ? Le soleil se lève et notre Congo respire. Ce même beau jour, c'est le bonheur qui respire sur le visage de Sylvie, la Maman de Marvin Baudry, auteur d'un match accompli pour une qualification historique à la CAN 2015. Un portrait, pas comme les autres, d'une femme dont le cœur bat pour son fils, footballeur et héros de la Nation.



Sylvie, la Maman de Marvin Baudry exprimant sa joie

Née à Brazzaville, c'est à l'âge de 16 ans que Sylvie rejoint sa soeur Yvette, étudiante en pharmacie, à Reims, en France. Au revoir les quartiers de son enfance ! Plateaux des 15 ans, Centre ville et Poto Poto. Sylvie découvre celle que l'on surnomme «La cité des sacres» ou «La cité des rois» pour poursuivre sa scolarité dans une ville qui respire le football Champagne des années 50 et qui malmena, lors de deux finales de légende de la Coupe des Clubs champions européens, le grand Real de Madrid (1956 et 1959). C'est donc à Reims que Sylvie met au monde trois bijoux, par la grâce de Dieu, dit-elle : Jessie (27 ans), Marvin (24

Enfant, il avait un peu «un côté je sais tout», apprendre l'orthographe des mots par cœur pour une dictée préparée était pour lui synonyme de triche. Il préférerait faire parler son intelligence et parfois ses petits poings car il était légèrement bagarreur. Cela lui a donné sans doute cette rage de vaincre sur le terrain, cette soif de victoires ! Moi, j'étais supportrice comme beaucoup de parents, par n'importe quel temps. Je n'ai connu aucune pluie, aucun froid qui nous ait empêcher d'agiter nos banderoles et chanter à tue-tête ! Sa fierté - et la mienne - à recevoir coupes ou médailles légitimait le fait de subir les mauvais temps que je passais inlas-

aujourd'hui.

### Le foot rime-t-il avec études ?

Dès son plus jeune âge, Marvin veut être professionnel alors Marvin sera professionnel ! Alors que le match va bientôt commencé à Khartoum où les Diables Rouges jouent leur qualification, Sylvie se souvient : «Ecoute maman, depuis que j'ai 6 ans je veux être footballeur, ce n'est pas si proche du but que je vais mettre mes chances de côté. Les études je pourrais toujours les continuer après si jamais ça ne va pas». Marvin venait alors d'avoir son Baccalauréat, était inscrit à la Faculté mais les contraintes de la vie de jeune footballeur ne cadraient pas avec celles des études. Et la Maman de laisser aller son fils à la poursuite de ses rêves, de ses ambitions ! Coup gagnant : à 22 ans, Marvin signe son premier contrat professionnel, jusqu'en juin 2015, au Sporting Club d'Amiens, aujourd'hui en National. A l'aéroport Roissy Charles de Gaulle, Sylvie a accompagné celui qui est devenu international et, quelques instants plus tard, l'avion d'Air France décolle pour Pointe Noire... Et puis cette défaite contre le Nigéria, les Diables Rouges sont au pied du mur. Aller au Soudan c'est : vaincre ou mourir !



Marvin Baudry enfant

sa supportrice N°1, fêtant l'été dernier au Champagne la première sélection du latéral droit convoqué par Claude Leroy pour la double confrontation contre la Namibie les 15 mai et 1er juin 2014, lors du premier tour préliminaire de cette CAN 2015. «A l'heure de regarder le match contre le Soudan, j'étais surtout inquiète de ne pas pouvoir suivre le match à la maison avec Alison. Nous avons commencé à regarder Télé Congo avec la peur que la chaîne nous fasse faux-bond comme cela arrive parfois. Heureusement la copine de Marvin nous a donné un lien Internet pour suivre la rencontre même si nous avions un éventuel Plan B chez nos voisins. Mais Alison, qui est très complice avec Marvin, et moi voulions savourer cet événement. Entre filles ! Les Crocodiles du Nil, par la grâce d'un magistral coup franc de Francis Nganga, sont menés 1-0 et Alison est obligée de calmer les cris de joie et les «Merci mon Dieu» de sa maman : «Chut Maman, ne crie pas si fort, les voisins vont appeler la police ! La France n'a pas la tolérance du Congo en matière de

manifestation de joie mais Sylvie n'en a cure, elle a ses excellentes raisons, elle saura les expliquer ! Mais sait-elle expliquer, au coup de sifflet final, ce torrent de larmes qui coule sur ses joues ? «Tout ce bonheur d'un coup, ce bonheur-là sur le visage de Marvin, sur celle de tout le groupe, ce bonheur-là était trop immense, oui, j'ai pleuré de joie !

A l'autre bout du fil, la copine de Marvin est au bord des larmes, à peine raccroché le téléphone sonne, n'en finit plus de sonner, la famille, les amis... Les Diables Rouges se qualifient pour la CAN ORANGE 2015 écrivant une page historique dans la capitale soudanaise ! Et la Maman peut être fière, comme toute la République du Congo, de son fils !

A l'heure des remerciements elle n'oubliera personne, ni le sélectionneur et son groupe, ni la Fécofoot ou le ministère, ni les supporters de la sélection nationale et encore moins Dieu qui reste, dit-elle, le maître des temps et de toutes les circonstances. Un beau jour vient de se lever...

Philippe Édouard



Marvin Baudry en compagnie de sa mère

ans) et Alison (16 ans). Lorsque Marvin joue le match de sa vie sur le flan droit des Diables Rouges contre le Soudan, Sylvie, intérieurement, repasse le film en marche arrière.

«Marvin est né un 26 janvier.

sablement pour le soutenir dans sa passion ! Pour autant, Sylvie confie son irritation à voir à cette époque le jeune Marvin être toujours dernier... pour sortir de la douche, ajoutant dans un éclat de rires que cela n'a pas changé

Marvin vient d'arriver à Khartoum et la maman prend des nouvelles du moral de son fils, de ses partenaires et plus particulièrement d'Arnold Bouka Moutou qui est malade, s'enquiert aussi du décalage horaire. Oui, Sylvie est restée

# Plaisirs de la table

Dans nos précédentes éditions, nous avons présenté la noix de coco pour ses atouts uniquement nutritifs. Mais dans ce numéro et dans le prochain, nous allons voir de plus près les atouts ignorés de ce faux fruit (faux, puisqu'il ne représente en fait que le noyau d'un fruit) qui en fait est une vraie mine de bienfaits

Produit par une espèce de palmier appelée cocotier, le terme noix de coco viendrait du portugais « coprah » et signifierait singe en rapport à sa coque suggérant un visage de primate (en tout cas dans le jugement des Portugais à une certaine époque). Des catégories de coco, il en existe plusieurs comme celle appelée coco-demer qui peut peser jusqu'à 22 kilos. Cela en fait, le plus pesant des fruits dans le règne végétal. D'autres particularités rattachées à la noix que nous étudions aujourd'hui sont à voir dans leur longévité, d'ailleurs exceptionnelle, 200 à 400 ans de vie aux abords des îles surtout. C'est justement dans les endroits où la noix de palme pousse le plus que, selon une étude scientifique, l'on note que ces noix favoriseraient la présence de bactéries capables de tuer les larves de moustiques femelles responsables, elles, du paludisme. Ces bactéries sont rattachées à la forme du Bacillus

trurigiensis (Bt) utilisée en agriculture biologique en substitution des insecticides chimiques nocifs pour le bétail ou les humains. Si jusqu'ici, toujours selon les spécialistes, l'action de cette bactérie n'avait pas été encouragée ou multipliée, c'est à cause du coût élevé que représentent son usage. Toutefois, une technique toute simple est utilisée dans les milieux ruraux qui consiste à inoculer la bactérie Bt dans d'autres fruits locaux dans les régions où le paludisme fait des ravages.

### La noix de coco et quelques uns de ses produits dérivés

Sans s'étendre sur les produits dérivés de la noix de coco aujourd'hui, on retiendra qu'un liquide laiteux est issu de la noix de coco : l'albumen plus familièrement comme l'eau de coco. Cette eau de coco peut atteindre un demi-litre selon le niveau de la maturation de la noix. C'est ce liquide qui se transforme ensuite

## La noix de coco, un fruit pas comme les autres



en chair, dont la forme séchée et conditionnée est présente sur les étals des supermarchés. La désignation de cette chair est le copra, pulpe à partir de laquelle

on fabrique des laits de beauté, des huiles ou des crèmes cosmétiques.

Sur la noix de coco, les autres dérivés, les éléments nutritifs qu'elle

renferme et des suggestions de recettes toutes simples à concocter chez soi, reportez-vous au prochain numéro. Miam-miam...!

Samuelle Alba

## Recette d'ailleurs

### Omelettes garnies

#### Ingrédients pour quatre personnes

- 5 à 6 pommes de terre
- 2 oignons
- 3 gousses d'ail
- 7 œufs
- sel, poivre

#### Garnitures :

- 4 tranches de jambon (de votre choix)
- Sauce gaucha ou mayonnaise
- Feta (ou un autre fromage caillé)
- Feuilles de laitues
- Tomate en rondelles
- Olives pour la décoration



#### Préparation :

Commencer par peler, laver et couper les pommes de terre (en dés) et également les oignons. Faire frire le tout, sans oublier de saler et de poivrer. Séparément, battre les œufs avec un peu de sel, puis ajouter l'ail haché, les pommes de terre tendres, retirées préalablement dans l'huile. Bien mélanger le tout et mettre à cuire l'omelette. Ensuite laisser refroidir quelques instants. Enfin, couper l'omelette refroidie en deux dans le sens de l'épaisseur, étaler par-dessus la sauce gaucha ou la mayonnaise, mettre les feuilles de salade, les rondelles de tomate, la feta émietée et vous terminerez avec le jambon avant de refermer votre omelette.

#### Astuce

Décorer comme sur la photo avec les olives vertes dénoyautées de préférence. Avant la garniture, assurez-vous que l'omelette soit bien refroidie avant de la couper en parts égales.  
Accompagnement  
Salade verte.

Bon appétit!

S.A

## Recette d'ici

### Le cassoulet à ma façon

#### Ingrédients pour quatre personnes

- 400g de haricots blancs secs
- 12g d'huile d'olive
- 1 kg de côtes d'agneau
- 1 saucisson à l'ail à cuire
- 300g de lard demi-sel
- 6 petites saucisses fumées
- 2 oignons
- 2 gousses d'ail
- 1 bouquet garni (persil, laurier, thym)
- 3 carottes
- 1 petite boîte de concentré de tomates



#### Préparation

Commencer par revenir les côtes d'agneau et le lard dans une cocotte avec l'huile d'olive. Incorporez les oignons émincés, l'ail écrasé, les haricots et couvrir d'eau. Ensuite, ajoutez les rondelles de saucisson, le concentré de tomates et le bouquet garni. Salez et poivrez. Enfin, faire cuire le tout pendant 30mn à l'autocuiseur où plus d'une heure dans une cocotte.

#### Astuce

Faites attention à la quantité d'eau à mettre, toujours en adéquation et cela tout bon cuistot le sait, avec la quantité des aliments.

#### Accompagnement

Riz  
Bon appétit!

SA

# LES JEUX DES DÉPÊCHES DE BRAZZAVILLE

## MOTSMÊLÉS - N°480

MOTS FLÉCHÉS 684

DESSOUS DE TABLE IL A DU BIEN	CONVENABLES OUBLIES	COIFFENT LES EVÊQUES ILE DE FRANCE	LIEU DE CRÉATION PÉRIODE	AU SOMMET DE LA RELIGION	DERNIER TOUR ABLATION
EMBOURBÉ RETIRER				FAIT OFFICE D'APPÂT CYCLE	
		COURSE PAR ÉQUIPE SANS CARGAISON			POSSESSIF
PORTÉE PAR LE PRÉLAT RÉGION DU QUÉBEC			DÈS LA NAISSANCE JAUNISSE		
				ADVERBE ÉLOGE FUNÈBRE	
PAIENT LEUR CRIME	POLICE SECRÈTE NOURRITURE MARINE		EXCRÉMENT FLEUR DES CHAMPS		
				ORGANE FILTRANT PETIT CAPRICE	
FERAIENT DE LA MOUSSE	LARGEUR DE TAPISSIER MERCENAIRE	VICTOIRE D'EMPIRE REPOS		PRÉNOM MASCULIN	ABIMANT (UN FRUIT)
DANS IMPECCABLE		EN PLEINE MER		APPRIS REFUGE	VILLE D'ALGÉRIE
			ÉCRIVAIN RUSSE CIRCULE EN BANLIEUE		
PARTIES DE TOUT PET EN BULLE	RABÂCHERA PREMIÈRE NOTE				
		AGENT DE LIAISON		PAIN INDIEN	
MISE EN TERRE					

Q T E L B A U O L A I T A P S  
 T A I T C X U E R B M O N F E  
 N E N U E R N R E I P U O R T  
 E O U N T N A N G A G R R U I  
 E S I Q O A D P F E M I N I N  
 D E S S I N R U U U O S N A C  
 I E R E S P C G L L U T V A E  
 V E G E T A L E U A E E I E L  
 P E R A I I P O E C N R O M L  
 I E D I M V V D N U Q R M I E  
 M V V I A O I R E M P A R T S  
 R U E U C R H V G O R I L L E  
 U E R U P U O C E Q O N A U G  
 O R T O T A L H U E M U G E L  
 F P U E R V U E O E P U O R G

- |           |           |          |
|-----------|-----------|----------|
| ANNONCE   | HORAIRE   | TENDU    |
| AVENUE    | LEGUME    | TERRAIN  |
| CHOMAGE   | LOUABLE   | TOTAL    |
| COUPURE   | LUCIDE    | TOURISTE |
| CRAPULE   | MARQUE    | TROUPIER |
| DESSIN    | NOMBREUX  | ULTIME   |
| ÉTINCELLE | OEUVRE    | VEGETAL  |
| FEMININ   | ORIGINAL  | VERTU    |
| FORMULE   | PASSION   | VIDEE    |
| FOURMI    | PERSONNEL | VIVIER   |
| GAGNANT   | PIQUET    | VITESSE  |
| GORILLE   | PREUVE    | VOULOIR  |
| GRATUIT   | REMPARTS  |          |
| GROUPE    | RIDEAU    |          |
| GUANO     | SPATIAL   |          |

## MOTS CASÉS 10 X 13 - N°192

### SUDOKO - Grille n°584 facile

7	6			5		8	9
4	9			8	7		3
			1	7			
7				6	4	3	
	5	7		2	6		
4	9	8				2	
	7		6				
1		3	7			6	2
8	2		1			7	4

### SUDOKO - Grille n°584 facile

8				3	4		5
3					7		
	6	4					9
		7	8	6			
	8				5		
		2	5	9			
8				1	2		
	9						4
1	5	3					6

EN PARTANT DES CHIFFRES REMPLISSEZ LA PAGE DE TELLE SORTE QUE CHAQUE COLONNE DE 3 X 3 CONTIENNE UNE SEULE FOIS LES CHIFFRES DE 1 À 9


- 2 LETTRES**  
 AI - CP - DU - IL - IN - LE - LU - ON - OU - SU - VA
- 3 LETTRES**  
 AIE - AIR - CRI - CRU - ILE - NON - OUI - OUI
- 4 LETTRES**  
 ARCS - ATRE - CROC - ETRE - FETU - INDE - LACS - OVNI - RIEN - ROUE - SISE
- 5 LETTRES**  
 ATOUT - AVENT - DONNA - EPICE - INDUS - NOEUD - NORIA - OBOLE - REUNI - ROBIN - SAPEE
- 6 LETTRES**  
 BEDONS - HEBREU - MACHIN - MEDIAN - MERLAN - NANDOU - NIECES - OEUVRE - ROUBLE - RIMONS

### SOLUTION DE LA SEMAINE PRÉCÉDENTE

SOLUTION :  
 Le mot-mystère est :  
**ACADEMICIEN**

### MOTS CASÉ N°191

R	H	U	M	E		R	H	U	M
E	U		A	T	H	E	E		A
A	M	E	R		I	G	L	O	O
G	E	N	D	R	E		A	I	R
I		F	I	E	R	E		S	I
R	O	I		G		R	U	E	S
A	N		I	L		S	O	U	E
E	T	O	L	E	S		N		G
R	E	V	A		O	V	U	L	A
I		A	R	E	T	E		O	R
E	L	L	E	S		R	O	U	E
N	U	E		T	E	T	U	E	S

### MOTS FLÉCHÉ N°682

C	E	F	U	U	T						
C	O	N	N	A	I	S	S	A	N	C	E
G	E	L	U	C	K		R		O	H	
O	N	U	R	T	I	C	A	N	T	E	
A	I	M	A	I	O	B	I	E	R		
A	S	T	I	V	A	C	I	L	L	A	
S		N	A	E	V	U	S		E	N	
A	I	G	U	I	S	E		A	R	T	
E	U	R	E		N	O	N		T	A	
P	R	I	E	U	R	E		T	A	E	L
P	R	E	S	E	L	E	C	T	I	O	N
I	T		E	N	C	R	A	G	E		
K	A	M	A	S	U	T	R	A		R	A
D	U	R	E	R		A	C	T	E	S	

### SUDOKO 583

2	5	9	3	8	7	1	4	6
8	6	7	5	1	4	9	3	2
3	1	4	6	9	2	8	7	5
5	8	6	4	7	9	3	2	1
7	3	2	1	5	8	4	6	9
9	4	1	2	6	3	7	5	8
4	2	5	9	3	1	6	8	7
6	9	8	7	4	5	2	1	3
1	7	3	8	2	6	5	9	4

### SUDOKO 583

4	9	3	1	2	7	5	6	8
6	8	1	3	5	4	2	9	7
5	7	2	9	6	8	1	4	3
2	4	6	8	3	1	7	5	9
7	3	8	2	9	5	4	1	6
1	5	9	4	7	6	8	3	2
9	6	5	7	4	2	3	8	1
3	1	7	5	8	9	6	2	4
8	2	4	6	1	3	9	7	5

Les solutions des jeux de ce numéro dans notre prochaine édition du samedi 28 NOVEMBRE

## Hommage

# Défilé des Congolais de France aux obsèques de Marie-Josée Mathey

Les deux ambassadeurs du Congo en France et à l'Unesco, Henri Lopès et Jean-Marie Adoua, des anciens collègues et des anonymes ont participé aux obsèques de Marie-Josée Mathey. Il fallait être à temps pour assister aux trois étapes du dernier hommage rendu à Marie-Josée Mathey, le mardi 18 novembre dans la région parisienne.

Une foule d'amis avait pris place très tôt au Funérarium des Batignolles. Pour son mot de circonstance, Henri Lopès est revenu sur le professionnalisme d'une pionnière du journalisme avant les indépendances de l'Afrique Équatoriale Française. Le diplomate congolais a évoqué le caractère fort de la défunte mais aussi son esprit de la famille où, celle-ci vouait la réussite dans la prière « jusqu'à monter un tabernacle dans son bureau de l'UNESCO ».

Pour la deuxième étape à l'église Sainte Mathilde de Puteaux, le Père Séraphin Tchicaya a accueilli le cortège à la Paroisse. Par cette cérémonie religieuse débutée par le récit de vie, Marie-Josée Mathey a retrouvé sa place au sein de la communauté paroissiale. Issue d'une famille modeste et unie,

*Cortège funèbre de Marie-Josée Mathey en sa dernière demeure au Cimetière municipal de Puteaux*  
Crédit photos: Photo Bavon Paris



très jeune, elle s'est fixé trois objectifs : « fonder une famille, travailler et servir Dieu ». Les témoignages ont précisé que partout, elle s'est efforcée d'œuvrer pour les Droits des femmes et leur émancipation. Mais surtout Marie-Josée était éprise de culture, musique et littérature. L'ultime étape, au cimetière municipal de Puteaux, s'est passée dans l'émoi, dans la tristesse contenue et la joie à l'image du témoignage de son petit-fils Donnevny. La fille volontaire, énergique, devenue directrice de la bibliothèque nationale des Archives, a été inhumée en paix. En substance, le petit fils demandait

à l'assistance de ne pas parler de sa « mamy » à l'imparfait : « elle reste et demeurera un amour... à l'image de son beau sourire ». La bonne humeur au sein de l'assistance saupoudrée de ruisseaux de larmes, a prévalu en particulier lors de l'écoute des paroles de la chanson de Papa Wemba intitulée « Maman ».

Marie Alfred Ngoma

## Horoscope du 22 au 28 novembre 2014



**Bélier**  
(21 mars-20 avril)

Une situation vous tracasse et vous frisez l'obsession. En réalité, c'est votre égo qui parle, faites de l'ordre dans votre tête et ne gaspillez pas votre énergie inutilement pour des gens qui n'en valent pas la peine. D'autant plus que vous allez avoir besoin de cette énergie car des opportunités seront à saisir...



**Lion**  
(23 juillet-23 août)

Vous aurez des décisions à prendre sur le plan professionnel, soyez stratégique et faites valoir vos droits. Forme : une baisse de tonus vous guette, reprenez une activité sportive, une heure par semaine devrait suffire. Donnez des nouvelles à votre famille.



**Capricorne**  
(22 décembre-20 janvier)

C'est le temps du changement et de la nouveauté, profitez-en pour renouveler votre vision des choses et définir vos priorités. Votre entourage vous reproche votre distraction, gardez les pieds sur terre et travaillez votre concentration, le cerveau est un muscle qui doit s'entraîner.



**Taureau**  
(21 avril-21 mai)

Cette semaine sera marquée par une belle rencontre, soyez disposé et prêt à changer vos objectifs, du moins les chemins pour y parvenir. Risque de conflits dans le cercle familial, il vous faudra faire preuve de sincérité en ce qui concerne vos projets, surtout avec vos parents proches.



**Vierge**  
(24 août-23 septembre)

Votre hâte en agace plus d'un dans votre entourage, particulièrement ceux qui vivent loin de vous. Vous avez tendance à vous montrer égoïste, prenez en compte les éléments qui gravitent autour de vos proches. Amour : votre enthousiasme séduit. Attention toutefois à ne pas vous emballer trop vite.



**Verseau**  
(21 janvier-18 février)

Vous êtes dans l'attente d'une réponse importante concernant votre avenir ? Une onde positive gravite autour, surtout si elle touche le domaine professionnel. Pour être sûr que l'état des choses évolue, vous allez devoir changer sérieusement votre hygiène de vie, faire preuve de responsabilité et de sérieux.



**Gémeaux**  
(22 mai-21 juin)

Vous débordez d'énergie et de créativité, cette semaine sera le moment idéal pour lancer ce projet que vous faites sommeiller depuis des années. N'hésitez pas à demander conseil à un membre de votre famille. Amour, laissez parler votre cœur, il vous guidera vers l'épanouissement.



**Balance**  
(24 septembre-23 octobre)

Vous êtes un électron libre, vous avez besoin d'indépendance et vous le faites savoir, ce n'est pas une raison pour rejeter en bloc ceux qui vous proposent de l'aide. Une envie d'évasion ? Pratiquez une activité intellectuelle, lisez des livres, racontez-vous des histoires.



**Poissons**  
(19 février-20 mars)

Attention, risque de disputes en vue. Un ami vous place dans une position désagréable, pouvant blesser une tierce personne. Soyez adroit et lucide. Au travail, votre implication et votre sérieux sont reconnus par votre hiérarchie. Une promotion en vue ?



**Cancer**  
(22 juin-22 juillet)

Débats houleux en perspective. Mettez de l'eau dans votre vin et cessez d'être entêté, vous donnez l'image de quelqu'un de capricieux. L'êtes-vous ? Malgré le mal que vous avez pu faire, votre couple vous rend heureux, vous avez fait le bon choix. Restez respectueux.



**Scorpion**  
(24 octobre-22 novembre)

Pour cette dernière semaine dans votre signe, le soleil vous éclaire dans les choix sensibles que vous aurez à faire ces prochains jours. Vous êtes à fleur de peau, n'ayez pas peur de laisser vos sentiments, c'est ce que l'on attend de vous.



**Sagittaire**  
(23 novembre-21 décembre)

Votre lucidité et votre perception aiguisées vous rendront service, particulièrement cette semaine où les événements pourraient bien s'emballer. Vous saurez contourner les obstacles et régler vos différends avec diplomatie. Forme : il est grand temps de s'oxygéner et reprendre une activité physique.



## PHARMACIES DE GARDE DU 23 NOVEMBRE 2014 - BRAZZAVILLE -



### MAKELEKELE

- Bienvenu  
- Olivier  
- L-Nouthé  
- Jumelle2

### BACONGO

- Bonick  
- Matsoua  
- Shaloom (maison d'arrêt)

### MOUNGALI

- Nouvelle (ex Moukondo)  
- Pharmapolis  
- Plateau des 15 ans  
- Réconfort  
- Metta  
- Bass  
- Lenal'O

### OENZE

- Île de beauté  
- Grâce  
- Jane Viale  
- Saint Goma de Baz  
- Texaco  
- Ghalis

### POTO-POTO

- Brant Gynes (Gare P.V)  
- DUO  
- FLL (Rond point Poto-Poto)  
- Foch  
- Joseph

### TALANGAI

- Mikalou  
- Mpila  
- Père Jacques  
- Rosa

### MFILOU

- Teven